

IMPORTANTS EVENEMENTS DE 1933 (VOIR PAGE 15)

Redaction & Administration
75, rue de l'Eglise
EDMUNDSTON
Nou-Brunswick — Canada
Casier Postal 159

LE MADAWASKA

HEBDOMADAIRE ACADIEN

Toujours Mieux!

FONDE EN 1913

XXIe ANNEE

EDMUNDSTON, N.-B., 11 JANVIER, 1933

No. 2

UN NOUVEAU PREFET DE COMTE

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

CELEBRE PEINTURE DETRUITE PAR LE FEU

Ottawa, 4 — La destruction par le feu, encore en session. Les conseillers de la célèbre peinture "Concert des anges", de Van Dyck, maître flamand, a suscité un intérêt international. La toile a été ruinée mardi lors d'un incendie qui ravagea la résidence et la galerie d'art de M. John Gleason, homme d'affaires bien connu d'Ottawa. D'anciens ont même avancé que cette peinture pourrait être celle qui est disparue mystérieusement à Londres, il y a cinq ans. Cependant M. Gleason affirme que la peinture était gardée au Canada depuis plus de cent ans. La toile était évaluée à environ 150,000 dollars. Il n'en reste que trois.

GIGANTESQUE FRAUDE

Paris, 4 — Une grande sensation vient d'être causée en France par la révélation de fraudes allant de \$10 à \$20 millions dans l'administration du Crédit municipal de Bayonne, mont-de-piété en faillite de cette ville du Midi, et par la disparition de son fondateur Georges Stavisky, russe de 48 ans naturalisé français, un ancien seigneur qui avait des relations dans le monde officiel. L'administrateur du Crédit municipal, Gustave Tissier, fut emprisonné le 30 décembre dernier, et un mandat d'arrestation lancé contre Stavisky, qu'on accusait d'avoir émis des obligations sans y avoir été autorisé.

MORT D'UN NONAGENAIRE

Moncton, N.-B., Jan. 7 — Vital Gaudet, l'un des paroissiens les mieux estimés de Memramouk, est décédé à sa résidence dimanche le 31 décembre à l'âge de 94 ans. Il laisse pour le pleurer, deux fils, William, de St-Joseph et l'abbé Jean-V. Gaudet curé de Shélic, deux filles Mme Edmond Boudreau et Mme Alphée Bourgeois de Memramouk.

DEFICIT DE 245 MILLIONS DE DOLLARS EN ITALIE

Rome, 5 — Dans un rapport qu'il a communiqué à la Chambre des députés aujourd'hui, le ministre des finances prévoit qu'un déficit d'environ trois milliards de livres (245 millions de dollars) marquera le budget de 1934-1935. Le revenu est estimé à 17 milliards 662 millions de livres (1 milliard 450 millions de dollars), ce qui est une réduction de 500 millions de livres relativement au présent exercice. Le budget de la milice fasciste a été augmenté d'environ deux millions de livres.

DECES A SAINT-ANDRE

Mme Jérémie Michaud, décédée à l'âge de 45 ans. Mère de dix-huit enfants dont huit lui survivent.

Le 20 décembre est décédée à St-André, N.-B., Mme Jérémie Michaud née Suzanne-St-Amant. Elle était âgée de 45 ans épouse de 18 enfants dont huit lui survivent. Le service funéraire ainsi que la sépulture eurent lieu le 22 décembre à St-André. Outre son mari et ses enfants un grand nombre de parents et amis assistèrent aux funérailles. Nos sympathies à la famille éplorée.

La majorité des conseillers donne sa confiance à M. Wilfrid-J. Verret, de St-François. — Plusieurs nouveaux conseillers autour de la table. — Longues discussions.

UN PROJET DE M. J.-E. MICHAUD

La question de taxe entre la Municipalité et la ville d'Edmundston soulève un long débat. — Où il est question de justice et de loi.

LE CONSEIL SIEGE AUJOURD'HUI

Le conseil de comté, au moment où nous écrivons ces lignes ce matin est encore en session. Les conseillers siègent depuis mardi midi alors que s'est ouverte l'assemblée annuelle de la Municipalité du comté de Madawaska.

On voit cette année, autour de la table, plusieurs conseillers nouveaux les uns sont novices et occupent pour la première fois le siège de conseiller municipal. D'autres reviennent au conseil après quelques années d'absence et parmi eux nous voyons M. Paul Clavette de St-Basile, qui compte déjà dix-sept ans de service au conseil de comté.

Les conseillers qui prennent part cette année à la discussion des affaires municipales ont été élus pour une période de quatre ans, à la suite d'une résolution adoptée à cet effet l'an dernier, prolongeant de deux à quatre ans le terme d'office des conseillers municipaux.

Les conseillers sont les suivants : St-François: J. W. Verret et Dosthée Cyr; Clair: Denis J. Long et James T. Clair; Lac-Baker: Firmin Pelletier et Solyme Martin; Baker-Brook: Théodore Daigle et Claude Thibodeau; Ste Anne: Amédée Beaulieu et Eugène Beaulieu; St-Léonard: Léo F. Michaud et Henri Daigle; Notre-Dame-de Lourdes: Adrien Cyr et Cyr Thibodeau; St-André: Alphonse Poltras et Alfred Laforge; ville d'Edmundston: J. E. Michaud, maire; St-Léonard (ville): Fred I. Cyr.

Au début de la réunion les conseillers se sont choisis un nouveau président dans la personne de M. Wilfrid J. Verret, conseiller de la paroisse de St-François.

Le secrétaire-trésorier soumet son rapport au conseil et l'auditeur, M. Jos Verret, fait de même. Ces rapports sont laissés sur la table pour examen.

Le conseil décide de demander à la prochaine législature provinciale la permission d'augmenter son pouvoir d'emprunt à la banque pour transiger les affaires générales. Le secrétaire montre que la dette présente à la banque est d'environ \$50,000 et que les taxes dues depuis les deux dernières années se chiffrent à plus de \$60,000. Sur recommandation du comité de finances, le conseil décide de prendre des mesures sévères pour percevoir les taxes dues.

On apprend que le secours direct a coûté, l'an dernier, la somme de \$22,000. Plusieurs représentants se plaignent que leurs paroisses ne peuvent plus aller plus loin avec le présent système parce que les contribuables ont peur de taxes qui peuvent les payer. Son honneur le maire J. E. Michaud d'Edmundston explique longuement que les municipalités ne sont plus capables de s'endetter pour fournir de l'aide aux chômeurs. Presque toutes ont atteint leur limite.

Suite à la page 9

PHILIPPE DUBE BROYE A MORT PAR UNE LOCOMOTIVE

L'accident s'est produit dimanche dernier alors que M. Dubé marchait sur la voie ferrée, à Landry Sidings — Une enquête résulte à un verdict de mort accidentelle.

FUNERAILLES A ST-HUBERT

LE CONTROLE LAITIER AU PROVINCIAL

L'agronome François Blanchard de Caraque, reste propagandiste pour l'industrie laitière, sous la direction du gouvernement provincial.

Il y a quelque temps il était question de mettre le contrôle laitier qui était entre les mains du gouvernement fédéral, entre celles du gouvernement provincial. Nous apprenons de source autorisée que ce changement a eu lieu récemment et que l'agronome François Blanchard de Caraque, qui occupait le poste de propagandiste fédéral pour l'industrie laitière depuis deux ans, a été nommé aux mêmes fonctions sous la direction du département d'agriculture provincial. M. Blanchard sera chargé de l'inspection du lait dans toute la section française de la province. Il est gradué avec le titre de B. S. A., du collège d'agriculture d'Oka.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION A FRENCHVILLE

Grande assemblée tenue le 2 janvier — Installation des officiers.

CAMPAGNE A DALHOUSIE

Une grande assemblée de la Société l'Assomption était tenue mardi soir le 2 janvier à Frenchville. Me A. peu près 150 membres étaient présents.

Il y eut au cours de l'assemblée l'installation des officiers sous la présidence de M. Ronald Charest organisateur de la société. Les officiers nouvellement installés furent les suivants: A. Loster, président; Jos-L. Morneau, 1er vice-président; Mme George Coriveau, 2e vice-président; Alice LeBlanc, secrétaire; Annette Levesque, secrétaire adjointe; Mme Emile Siros, trésorier; George Coriveau 1er commissaire-ordonnateur; Jos Ouellette, 2e commissaire-ord.; Emile Siros, 1er conseiller; Mme Catherine Roy, 2e cons.; Mme Alice-A. Gagnon, 3e cons.; l'abbé P. Thibodeau, aumônier et l'abbé Alexandre Lavature, président honoraire. M. Charest rapporte qu'au cours de la campagne de recrutement qui vient de se terminer, 100 nouveaux membres se sont enrôlés dans la société. M. Charest est parti cette semaine pour Dalhousie où il doit lancer une autre grande campagne de recrutement. M. Charest a annoncé qu'une grande assemblée dans l'intérêt de la Société l'Assomption aurait lieu à Campbellton le 14 janvier.

BLISS A. BOURGEOIS EST ELU PRESIDENT

Notre compatriote M. Bliss A. Bourgeois, de Moncton, trésorier de la région Atlantique, au Canadian National, a été choisi président de la Chambre de Commerce de la ville

MISE EN NOMINATION DEMAIN

ELECTIONS MARDI

Quoique à la veille de la mise en nomination pour le maire et les échevins de la ville d'Edmundston, aucune rumeur ne semble circuler dans la ville au sujet des candidatures.

A la dernière minute, ce midi, nous apprenons que M. J.-E. Michaud, M.P., consentirait à poser sa candidature pour un autre terme, malgré les occupations que lui donnera la session aux communes fédérales.

On dit que les échevins de l'an dernier consentiraient à siéger pour une autre année, avec M. Michaud comme maire.

ELLE SUCCOMBE A UNE ATTAQUE DE PARALYSIE

Mme Vve Marcel Page de St-André décédée après huit jours de maladie. Mère d'une nombreuse famille.

Le 31 décembre dernier, à St-André, Mme veuve Marcel Page est décédée après huit jours de maladie durant laquelle elle souffrait de paralysie et avait perdu complètement connaissance. La défunte était mère d'une nombreuse famille et plusieurs de ses enfants lui survivaient pour pleurer sa perte. Les funérailles eurent lieu à St-André, le 2 janvier au milieu d'un grand concours de parents et amis. Nos sympathies à la famille en deuil.

DECES DE JEAN-B. HEBERT

Le défunt âgé de 16 ans est mort dimanche soir dernier à la résidence de ses parents sur la rue St-François.

Jean-Baptiste Hébert âgé de 16 ans et 11 mois est décédé dimanche soir dernier à Edmundston à la résidence de ses parents M. et Mme Johnny Hébert de la rue St-François.

Il laisse pour le pleurer cinq frères: Roland, Réal, Albert, Frank, et René et deux sœurs: Emily et Eveline.

Les funérailles eurent lieu mardi matin à l'église de l'Immaculée Conception d'Edmundston au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funéraire fut chanté par l'abbé W.-J. Conway curé de la paroisse.

Philippe Dubé âgé de 47 ans et demeurant dans la paroisse de St-Hubert, a été frappé par une locomotive durant l'après-midi de dimanche dernier et a succombé immédiatement à ses blessures.

La tragédie s'est déroulée à Landry Sidings à une distance d'un mille à l'est de Rivière-Bleue alors que M. Dubé s'acheminait seul le long de la voie ferrée. Il venait de dépasser une courbe du chemin de fer lorsqu'il fut atteint par une locomotive de remorquage. Frank Lebel ingénieur de la locomotive et Tom Gamache chauffeur, tous deux d'Edmundston et J. Courcy serrefrein de Rivière-du-Loup, qui étaient tous trois à bord de l'engin, ne purent en raison même de cette courbe, voir la victime à temps, pour empêcher l'accident. M. Lebel appliqua les freins aussitôt qu'il aperçut M. Dubé mais la locomotive était déjà trop proche de ce dernier et alla à une trop grande vitesse pour éviter la tragédie. Par ailleurs, il paraît que M. Dubé souffrait de surdité et n'avait nullement connaissance de l'approche de l'engin.

Aussitôt qu'il fut frappé M. Dubé disparut sous la locomotive. Lorsqu'on retourna de cet endroit dangereux l'on constata qu'il avait été broyé à mort bien que le cadavre ne fut pas démembré et portait aucun signe de coupures ou de perte de sang.

Une enquête sur ce drame a été tenue à Rivière-Bleue ces jours derniers et le jury chargé d'enquêter a rendu un verdict de mort accidentelle.

Les funérailles de Philippe Dubé eurent lieu cette semaine à St-Hubert.

E. GUIMONT SUCCOMBE A SES BLESSURES

Un jeune homme de Drummond est frappé sur la tête par un arbre et meurt à l'hôpital de Grand Sault par suite de ses blessures.

FUNERAILLES A DRUMMOND CE MATIN

Le jeune Edmond Guimont âgé de 19 ans et fils de M. Honoré Guimont de Drummond est mort à l'hôpital privé de Grand Sault, mardi après-midi, par suite d'un accident dont il fut victime lundi dernier. Pendant qu'il se trouvait dans le bois, à Bogan Brook, N. B. à une distance d'à peu près 18 milles de chez lui le jeune Guimont fut frappé sur la tête par un arbre que l'on était en train d'abatre et fut grièvement blessé. Il fut aussitôt transporté d'urgence à l'hôpital de Grand Sault et au moment de sa mort l'abbé George Bernier curé de Grand Sault, était à son chevet.

Les funérailles eurent lieu ce matin à 8h 30 dans l'église St-Jacques de Drummond. Le service funéraire fut chanté par l'abbé J.-F. Levesque.

de Moncton, à l'assemblée annuelle qui eut lieu cette semaine. Nos félicitations.

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 163

EDMUNDSTON, N. B., JANUARY, 11th, 1934.

SUBSCRIPTION

1 year, payable in advance \$2.00

Advertising. — Classified ads, 60c first insertion, 40c for subsequent insertions. Rates of commercial advertising made known on application. Copy must be in our office on or before Wednesday morning.

In U. S. A. 2.50 News. — We will be pleased to publish any social and personal news. Call the editor, Phone 78.

Madawaska, Me

—Mr and Mrs Herman P. Frechet be delightfully entertained for the benefit of the parish, eighteen tables and charlemagne on Sunday evening in their store.

Those present were: Rev. W. L. Queltette, Mr and Mrs Levite Rossignol, Mr and Mrs George Gardner, Mrs and Mrs Emile Vanier, Mr and Mrs Maurice Frechette, Mr and Mrs Hector J. Cyr, Mr and Mrs Désire Martin, Mr and Mrs Alexeis P. Martin, Mr and Mrs Levite Bouchard, Mr and Mrs LeRoy Dionne, Mr and Mrs Robert St-Pierre, Mr and Mrs John Lapointe, Mr and Mrs Eddy Gerard, Mr and Mrs Romeo Albert, Mr and Mrs Jos Parent, Mr and Mrs Abel Morneau, Mr and Mrs Prime Caron, Mr and Mrs Fred Pelletier, Mr and Mrs Mike Roy, Mr and Mrs Fred Gerard, Mr and Mrs Pat Martin, Mr and Mrs Denis P. Martin, Mr and Mrs Bill Hébert, Mr and Mrs Thomas DuFour, Mr and Mrs Thomas Raymond, Mr and Mrs Ernest Plourde, Mr and Mrs Emile Long, of Baker Lake, N.B. Mrs Frank Smith, Mrs Ludger Sirols, Mrs Denis Albert, Mrs Lucien Rioux, Misses Marian Dionne, Theresse Dionne, Lucie Guertie, Rose Martin, Rolande Guertie, Evelyn Pelletier, Laura Thibodeau, and Annette Daigle. Messrs Leonard Martin, Carl Cameron, Douglas Gardner, Bill Cyr, Armand Martin, Armand Vanier, and David Dionne.

First prize for bridge for the ladies, Mrs Ludger Sirols, Mrs Denis Albert, consolation. Men's Douglas Gardner 1st prize and Patrick Martin consolation.

Light refreshments were served, also music furnished by Mrs Abel Morneau and her accordion. A tap dance was given by John Lapointe.

—Edgar Bouchard of Fort Kent was the week-end guest of his brother Fred.

—Misses Claudia Cannon and Beatrice David were the week-end guests of Mr and Mrs Assad Cannon. See page 7

Why not get a Good Meal when you can get it for 35c At CAFE ZENO Canada Street Madawaska Block LUNCH COUNTER Prompt service at low Price ZENO MARTIN, prop.

J.E. MICHAUD, M.P. SAYS PURCHASING POWER MUST BE INCREASED

New Member for Restigouche-Madawaska Stresses Needs of Laboring People and their Right to a Wage. — Bernard Rose, Labor Union Official, Bases Article in "The Labor World", on Mr. Michaud's Views.

Mr J.E. Michaud, the recently elected Federal member for Restigouche-Madawaska is not afraid to frankly express his views concerning the steps to be taken to bring about recovery. He emphatically declared that the purchasing power of the masses, included the farmer must be raised.

It has been pointed out hundreds of times, since the beginning of the depression that its duration is entirely because of the purchasing power of the masses including the farmer, having undergone a very substantial decrease. A country, that is both agricultural and industrial, must do all that it can through Governmental and private agencies to maintain the purchasing power of those who produce, and who likewise constitute the majority of the consuming part of the population.

Hundreds of thousands in Canada, and millions in the United States, have been totally deprived of purchasing power and forced to maintain themselves with the grants made by public or private organizations. All the nonsense talked about depression's recurrence at intervals, and are in the natural order of events, is based upon ignorance of conditions, and a proper appreciation of the changes that have taken place necessitating a reform in our system of industrial organization, whereby the effects of the changed conditions can be met without jeopardizing the economic existence of the worker or the country's welfare.

The largest markets of the great nations today are domestic. They may export a given amount of what other nations may require, or which they produce in excess of their national requirement, but export trade is not by any means the primary essential to safeguarding the economic welfare of the workers. Nations may export, receiving in exchange either currency or goods. In the majority of cases, it is the latter, thus making available a larger quantity of products that are or can be consumed by the population of the exporting country.

What the aim should and must be, of those called upon to direct industry, as well as Government, is guaranteeing the worker an income that will enable him to at all times purchase the first necessities of life. Comforts and luxuries can be bought when the worker fully employed can afford them, but, in times when business is not very good, he is entitled to a wage or grant permitting him to buy what he requires to sustain himself and his family. Reducing salaries, while in some instances, a regrettable necessity, has become a practice with a great many concerns that, without making any undue sacrifice, could have continued paying their workers or employees the salary they had been receiving. The heads of companies that reduce the salaries or wages of their employees, without just cause, are directly responsible for prolonging the depression. They may not personally suffer since they continue receiving substantial salaries, and can spend them to better advantage in view of the decreased prices due to the depression. Where the worker is in receipt of a decent wage or salary, he can purchase what he requires not only for his needs, but additional articles or commodities which he does without when his wages will

not permit their being purchased. No worker can live decently, who is forced because of low wages to merely buy what he must, to satisfy pressing needs. The wages earned and salaries received by those who are employed, constitute the bulk of the purchasing power of a country that is predominantly industrial. What is produced by industry makes for wealth, and it is the fair distribution of this wealth in the shape of wages and salaries, that makes for individual contentment and general prosperity.

Mr Michaud properly pointed out the worker today has got to meet obligations contracted in the boom years, when the purchasing power of the dollar was much less than it is today. His smaller wages therefore suffer a still further reduction, when he has to meet obligations maturing during the depression years; this is particularly exemplified, where money was borrowed on mortgage.

The situation has become an extremely difficult one for the wage earner and debtor while Mr Michaud did not, according to the report of the interview published in the press, suggest a solution, he did point to the attempt that is being made by President Roosevelt, to grapple with the extremely serious unemployment situation. Purchasing power will only be maintained and be fairly apportioned, when the workers participate in a greater degree than they do today, in the management of industry. When they learn how industry is conducted, and share some of its responsibilities, they will be able to suggest such needed changes, as will safeguard their interests, without in any way imperiling the welfare of the industry to which they belong, and from which they obtain their livelihood.

With thousands of our railroad employees laid off, and as many thousands again in the building industry unemployed for longer or shorter periods, and thousands of others still employed receiving wages ten, fifteen, twenty, and twenty five per cent less than they were a year or more ago, and a great many others in fear of being dismissed at any time purchasing power has contracted to a degree, that makes all optimistic predictions concerning speedy recovery seem pious hopes than likely facts.

Men and women, who depend upon their labor or skill for a livelihood, must be put to work! They must be given fair wages! Provision must be made that they be continuously employed! With fair wages and continuous employment, purchasing power will immediately increase, with the resultant larger consumption of goods and use of services. Whatever the difficulties are that have to be overcome, in order to restore conditions to normal or near normal, they are certainly by no means insuperable. If the Government refuses to suggest what might be done or the steps to be taken to reabsorb the discouraged workers, enabling them to earn a livelihood, instead of depending upon relief, it behooves the industrial leaders of the country and those who are interested in the welfare of their fellow workers, to take steps to call a national conference, in order to discuss what measures can be promptly taken, and of a nature that will make it possible to quickly provide employment.

PERSONALS

—Aubrey Smith, James Miller, and Albert Richter, have returned to Fredericton, to resume their studies at U.N.B.

—Mr and Mrs L.M. Sherwood entertained at a delightful Dinner Bridge on Saturday, when the guests included Mr and Mrs K.S. MacLachlan (Montreal), Mr and Mrs T.M. Barry, Mr and Mrs G.P. Genberg, Mr and Mrs O.E. Horton, Mr and Mrs Walter R. Clarke, Mr and Mrs F.O. White, and H.C. No seworthy. Prizes were won by Mrs K.S. MacLachlan and Mr W.R. Clarke.

—Ralph Davenport of Fredericton was a week-end visitor in town.

—I.B. Deason of Campbellton has been in town for the past week.

—Mr and Mrs D.R. Bishop entertained at a double bridge of three tables on Saturday evening. Those present were Mr and Mrs Walter B. Morton, Mr and Mrs R.S. White, Mr and Mrs C.C. Atkinson and Mr and Mrs J.W.D. Hierlihy. Prizes were won by Mrs R.S. White, and Mr J.W.D. Hierlihy.

—Burns Hay left on Monday morning for Antigonish, to resume his studies at St-Francois Xavier College.

—Mr and Mrs Gerald E. McCabe returned to Montreal on Saturday after a pleasant visit with Mr and Mrs R.V. McCabe.

—Miss Della MacFarlane has returned to Toronto, to resume her studies at the Margaret Eaton School.

—E.W. Ross of Montreal spent several days in town recently.

—Mrs Robert England entertained the members of her bridge Club on Friday afternoon, with C.M. Rideout, Mrs R.S. White, Mrs O.E. Horton, and Mrs Walter B. Morton as extra guests. The prize was won by Mrs R.S. White.

—Mrs K.S. MacLachlan (Montreal) entertained at a delightful Afternoon Tea at the Madawaska Inn on Thursday, when the guests included Mrs C.C. Atkinson, Mrs R.V. McCabe, Mrs Gerald E. McCabe (Montreal) Mrs John F. Cade Mrs O.E. Horton, Mrs G.P. Genberg, Mrs T.J. Scott, Mrs F. Gibson, Merritt, Mrs C.E. Cole, Mrs Aubrey Crabtree, Mrs E.A. Wade, Mrs R.G. MacFarlane, Mrs L.M. Sherwood, Mrs W.R. Clarke, Mrs Hugh Kennedy, Mrs D.A. Fraser, Mrs Robert England, Mrs Thadée Hébert, Mrs John F. MacKenzie, Mrs H.H. Henderson, Mrs R.S. White, Mrs V.H. Emory, Mrs T.M. Barry.



The question of Funeral costs in one which seldom occurs until the occasion arises

Robert BOUCHER recognizes this fact. He considers as one of his primary duties to the public the need for protection against unnecessary expense.

Any time you wish to call Robert BOUCHER will explain you how service affords dignity with economy.

ROBERT BOUCHER Director of Funerals 14 Canada St. — Phone 88-8 EDMUNDSTON, N.B.

INSURANCE

B. M. BERRY

All Kinds of Insurance Telephone 168

Edmundston, N. B.

Mrs W.A. Ketchen, Mrs D.R. Seely, Miss Agnes Hébert, Miss Emily Babin, and Miss Della MacFarlane, Mrs T.M. Barry and Mrs W.A. Ketchen poured, and Mrs D.R. Seely and Miss Agnes Hébert assisted in serving.

—The Contractors' met with Mrs W.R. Clarke on Friday evening, when Mrs R.S. White was the prize-winner.

—An enjoyable sleigh ride was held on the evening of January 8th by Miss Germaine Hébert and Irene Albert of Edmundston.

The guests were Miss Alfreda Cyr, Miss Vivian Michaud, Miss Marthe Hébert, Miss Bibian Albert, Miss Annette Nadeau, Miss Sadie Picaud, Miss Isabelle Albert, Miss Céline Hébert, Miss Irène Hébert, Miss Germaine Hébert and Messrs Cople Leblanc, Len Leblanc, Claude Verret, Ralph Perusse, Louis Beaulieu, Gustave Langlais, Paul Roy, Léon Malenfant and Albénie Pelletier.

During the evening the party indulged in skating on the St-Hilaire rink afterwards repaired to the home of Mr and Mrs Emile Albert where a merry and social evening was spent. Vocal and musical selections formed part of the entertainment. Towards midnight a buffet luncheon was served and shortly afterwards the guests withdrew and were loud in their appreciation of the sleigh ride which had been such a success.

—Mr and Mrs D.H. Vanward and Mr and Mrs B.M. Berry entertained a number of friends at a Skating Party on Tuesday evening. Following skating, a Buffet Luncheon was served at the home of Mr and Mrs Vanward, after which bridge was played at five tables, and prizes were won by Mrs R.S. White, and Mrs J.W.D. Hierlihy. The guests included Mr and Mrs J.W.D. Hierlihy, Mr and Mrs R.S. White, Mr and Mrs E.E. Stevenson, Mr and Mrs C.C. Atkinson, Mr and Mrs T.J. Scott, Mr and Mrs L.M. Sherwood, Mr and Mrs D.A. Fraser, Mr and Mrs D.A. McAlary, Mrs R.G. MacFarlane, Mrs R.B. Anderson, Mrs W.R. Clarke, and H.C. Noesworthy.

—Mrs Dan Philbrick was a pleasant hostess at Bridge and Rook on Friday evening, when prizes were won by Mrs Donald Blakney and Mrs Robert Flewelling for Bridge, and Mrs Fred Trafton and Mrs G.W. McElroy for Rook. The guests included Mrs Fred Pyne, Mrs Norma Auld, Mrs Donald Blakney, Mrs Sylvio Morel, Mrs James Whitehouse, Mrs Emile Rossignol, Mrs William Birnie, Jr., Mrs Robert Flewelling, Mrs George Birnie, Sr., Mrs G.W. McElroy, and Mrs Fred Trafton.

—Mrs C.A. Estey, who has been visiting her son, Byram Estey, and Mrs Estey, has returned to her home in Grand Falls.

—On Wednesday evening, Mrs L.R. Smith entertained the Bridge Club of which she is a member. Prizes were won by Mrs James Whitehouse and Mrs Douglas Dunbar. Those present were Mrs Fred Pyne Mrs Edward Ethier, Mrs James Jes sop, Mrs Sylvio Morel, Mrs Donald Blakney, Mrs James Whitehouse, Mrs Douglas Dunbar, and Mrs Norma Auld.

—Miss Emma Martin and Miss Evelyn Woods of Grand Falls, are guests of Mr and Mrs Sylvio Morel.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

Faits d'Actualité

"UN LIBÉRAL QUI PARLE COMME IL FAUT"

Sous ce titre "L'Ere Nouvelle" de Québec publiait, il y a quelques semaines une lettre de M. Oscar Drouin racontant à ses électeurs ses impressions d'une fête intime qui eut lieu au cours du mois de décembre dernier, à Québec, en l'honneur de M. J.-E. Michaud, maire d'Edmundston, récemment élu député fédéral des comtés de Restigouche-Madawaska. Voici ce que le député de Québec-est à la législature provinciale, pense de notre concitoyen :

"Il y a quelques mois il s'agissait pour le parti libéral de remporter le comté fédéral de Madawaska-Restigouche. Il fallait un homme populaire. Cet homme était tout trouvé, c'était Enoil Michaud. Mais il lui fallait résigner à la Chambre provinciale, et, de plus, comme il est pauvre, il devait prendre un risque.

Je sais personnellement qu'il fallut instances sur instances pour le faire accepter, et que ce n'est finalement qu'à son corps défendant qu'il finit par se lancer dans la fournaise.

Elu par 6,000 voix de majorité dans un comté qui, en 1930, en avait donné plusieurs centaines de majorité à un candidat conservateur, il se trouve maintenant posté, à Ottawa, de façon très avantageuse. Si nos amis reviennent au pouvoir, Enoil sera, le plus probablement, le ministre du Nouveau-Brunswick dans le cabinet fédéral.

Son affabilité, le grand nombre de ses amis, sa carrière irréprochable, sa connaissance des questions politiques, et surtout son dévouement à la chose publique sans chercher à en tirer un intérêt personnel, le rangent comme une des forces montantes du libéralisme dans le pays.

Donc, ce soir-là, nous le fêtons. Des discours nombreux furent prononcés — les Canadiens aiment tant cela — Et quand vous avez dans une salle vingt-cinq personnes capables de parler, la soirée ne serait pas complète si chacune d'elles n'adressait pas la parole.

Ce que j'ai aimé, dans la courte allocution d'Enoil Michaud, c'est le ton sérieux de ses remarques, dépourvues de banalités, de lieux communs, de bourrage de crâne.

Il revenait directement de la convention de la Fédération Libérale Nationale d'Ottawa. Et l'on ressentait vivement qu'il n'était pas encore sorti de cette atmosphère quand il s'adressa à nous et dit : "Messieurs, je suis libéral, mais je veux des réformes. Je veux des réformes d'abord pour le bien de mon pays et de mon parti ensuite. Je veux des réformes surtout pour empêcher "ma province, le Canada tout entier, de tomber entre les mains de Woodsworth et des socialistes. "Il y a du mécontentement dans le pays, et si nous ne proposons pas de remèdes efficaces, il y aurait du danger que le socialisme en bénéficie et, spécialement, le parti libéral pourrait en souffrir. "Faisons des réformes pour sauver le pays et notre parti."

Franchement, mes amis, j'ai été toujours heureux des succès qu'Enoil Michaud a remportés au provincial. Le soir de la dernière élection complémentaire, j'étais encore plus fier de lui. Mais je vous avoue sincèrement que je ne l'ai jamais aimé autant que ce soir-là à l'hôtel St-Roch, quand il a prononcé les paroles citées plus haut.

Michaud a exprimé là ce qui doit être — pardonnez-moi d'employer cette expression anglaise — le "slogan" du libéralisme dans le moment.

Il ne s'agit plus de questions de piastres et de centins, et ce n'est pas uniquement en administrant comme un comptable la chose publique, que

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES ECOLES CHARLES-PEGUY EN FRANCE

Charles-Péguy est autre chose qu'un grand écrivain: il est la personnification de la foi politique et religieuse, du culte de l'idéal, de l'amour du travail bien fait, et, avant tout, du respect de la dignité de chaque créature humaine. Les écoles qui se sont fondées par son initiative sont empreintes de cet esprit. Tout en créant des écoles primaires libres de filles, qui suivent le programme de l'enseignement de l'Etat et qui sont naturellement gratuites, Charles-Péguy a tenu principalement à former, non de futures diplômées susceptibles d'augmenter le nombre des déclassées, mais surtout de futures mères de famille pour les foyers de petits employés et ouvriers. Les matrones, triées sur le volet, sont catholiques; toutefois il leur est interdit de se livrer à aucune propagande scolaire. Et cela se comprend. Les milieux dans lesquels se recrutent les petites élèves sont "avancés" au point de vue politique ou social. Le fait que la majorité

presque de ces enfants ne sont pas baptisées est significatif. Jamais les parents n'eussent envoyé leurs filles à un établissement où l'instruction religieuse est obligatoire et dont les institutrices sont des sœurs. Mais quand les sujets sont facultatifs, c'est une tout autre affaire! En évitant de froisser des consciences ombrageuses, on a pu arriver à rendre ces écoles chrétiennes populaires au sein d'une population quasi communiste. Celle-ci sait gré aux matrones, quelque bachelères ou même licenciées qu'elles soient, de ne pas hésiter à consacrer leur vie à l'éducation des enfants du peuple, sans recevoir d'autre rémunération temporaire que la somme strictement nécessaire pour se vêtir et se nourrir. Les parents ont confiance en de telles personnes et vont même jusqu'à consentir à ce qu'on enseigne à leurs fillettes le catéchisme, en même temps que les saints principes de l'économie domestique. George Nestler Tricoché

EN FEUILLETANT LES AUTRES JOURNAUX

PROTESTANTS D'ORIGINE FRANÇAISE

A propos des protestants d'origine française qui habitent les Provinces Maritimes et la Gaspésie, un de nos lecteurs nous fait parvenir les renseignements qui suivent. Pendant une certaine d'années, ce territoire du pays a reçu le surplus de la population mâle des îles normandes Jersey et Guernesey, peuplées surtout par les descendants de huguenots français: ainsi les Lebourdais, les Le Bouthillier, les Pauvel, les Gaudin, les Bisson, les Clément, les Lemarquand, les Gibeau, les Robin, etc.

Jusqu'en 1896, beaucoup de ces émigrés ne parlaient que le français. Ceux qui s'établirent dans la Gaspésie s'allaient de préférence aux Acadiens et aux Canadiens français. Un grand nombre se firent catholiques.

Depuis cette époque, le système scolaire des îles normandes, fait de l'anglais la langue principale de l'enseignement. Les jeunes Jersiais qui sont venus ensuite au pays se sont alors alliés aux familles anglo-protestantes: s'ils parlent encore le français, leurs enfants ne savent que l'anglais. Le fait peut être constaté en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, dans les comtés de Bonaventure et de Gaspé. C'est ce qui explique l'arrêt des conversions au catholicisme de la présente génération des descendants de Jersiais.

Quant aux descendants des anciennes familles jersiaises et guernesiaises, venues dans les premiers temps et demeurés protestants, ils se sont établis, pour la plupart, à Montréal, où ils forment un noyau assez important de protestants de langue française, qui est lui-même

renforcé par un contingent de calvinistes suisses et de huguenots français. "Le Soleil" OH. G.

UNE CONTRE-EGLISE

L'essence du bolchévisme est d'être une contre-Eglise. Voilà ce qui ressort de l'opportune déclaration que faisait S. E. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, le Jour de l'An. La misère est mauvaise conseillère, disait Son Excellence. Elle incline à faire bon accueil ceux qui promettent le paradis sur terre. C'est la raison principale du succès qu'obtient en certains milieux populaires la propagande communiste. Mais pourquoi exiger l'apostasie? L'essence du bolchévisme est d'être une contre-Eglise. Il peut stimuler la tolérance à l'égard des religions pour ne pas heurter les milieux politiques dont le concours lui est nécessaire. En vérité là où existe la croyance en Dieu et aux réalités de l'au-delà, le bolchévisme n'est plus possible. La même chose peut se dire du socialisme canadien. La seule religion que voudraient instaurer les C.C.F., c'est celle de l'argent, du bien-être du confort, des heures brèves de travail. Ils ne croient pas en la fin naturelle de l'homme. Leur horizon est borné par la matière. "Le Droit"

CARUSO, FILS

M. Enrico Caruso, le fils du célèbre tenor, sera chanteur. Ainsi en a-t-il décidé, malgré la réputation d'un père dont il ne semble pas craindre une gloire que la mort n'a pas diminuée. A vingt-cinq ans, le grand Caruso était célèbre, après avoir commencé le chant à dix-huit ans. Le fils, âgé de vingt-huit ans, a commencé, il y a trois ans seulement, ses premières études de chant. On lui avait bien conseillé d'éviter de s'engager dans une voie si brillamment illustrée par son père. Il a préféré courir une chance que nous lui souhaitons bonne. "Le Journal"

l'on réussira à éviter la tempête.

La crise est d'ordre moral, social, autant que d'ordre économique. Ce qu'il faut, ce sont certaines transformations, en conséquence morales, sociales et économiques. Et le parti libéral, s'il veut conserver toute sa vitalité, s'il veut garder son attrait, son prestige sur l'imagination et la psychologie des masses populaires, ne doit pas hésiter à indiquer, à appliquer des réformes radicales pour sauver le pays, la démocratie, le capitalisme, et nous délivrer du cauchemar socialiste ou communiste.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

O scandale!

D'un poste radiophonique de New York, jeudi dernier, j'ai entendu une chanson française pendant un programme dédié à la province d'Ontario.

S'il s'agit aux écoutés, le sénateur leur Hocken (ci-devant "p'tit père Hocken") a dû bondir d'indignation.

Il est de ceux qui croient, dans leur ignorance, que la langue française est une langue étrangère au Canada.

A Chatham, Nouveau-Brunswick (non pas Ontario) on en trouve qui pensent ainsi.

Quelques-uns... ailleurs aussi!

C'est une façon adoptée par eux pour se distinguer de la masse des gens bien pensants.

L'encensoir officiel de M. Bennett à Québec annonçait la semaine dernière, avec titre sur deux colonnes, la nouvelle suivante: Bennett nommé un Acadien Lieutenant-Gouverneur!

En voilà une bonne!

Le nouveau lieutenant-gouverneur de l'Île-du-Prince-Édouard, M. Georges-D. DeBlois, n'est pas un acadien.

C'est un jersiais huguenot!

Pourquoi "Le Journal" tente-t-il de passer ce petit "bluff"?

Ce n'est pas un lieutenant-gouverneur que les Acadiens demandent au gouvernement: c'est deux sénateurs.

Que "Le Journal" réserve ses grandes manchettes pour annoncer la nomination des deux prochains sénateurs acadiens, l'un pour le Nouveau-Brunswick, l'autre pour la Nouvelle-Ecosse.

L'année 1934 n'est pas bisextile... il y aura moins de mariage.

Les garçons sont plus gênés... surtout dans leur porte-feuille.

Pour trouver la vie intéressante, il faut s'enduire, par le raisonnement, aux absurdités.

La galanterie est facile à l'homme quand elle ne s'adresse pas aux vieilles femmes ou aux femmes laides; c'est alors qu'elle devient méritoire.

"Écoutez notre langage", écrit le rédacteur de "La Semaine Commerciale", dans un article intitulé "La Grande Bafouée":

"La fournaille est morte."
"Cring-z-autels; huit-z-enfants."
"Cranker son automobile."
"Le starter, les brakes, les gears."
"Embarquer dans les chars."
"Une can de beaus."
"C'est de la grosse argent."

Que penser de ces perles, choies entre mille, et que l'on entend souvent:

"J'ai été à la Post-office cri la mail!"
"J'ai envoyé ma suit à la laundry."
"Mets ton coat pour aller au drug store; tu m'emporteras de la tooth paste, un hps stick, un rouleau de toilet paper, et un funny paper; avec les cinq cents qui restera tu t'achèteras un cone d'ice cream."

Pauvre langue française, que de souffrances on te fait endurer!

PASSIM

CANADA ET AUSTRALIE

Ottawa, 5. Le Canada a accordé des droits douaniers de tarif intermédiaire à l'Australie pour une autre année. Ces droits ne s'appliquent qu'aux produits transportés sans transbordement d'Australie au Canada.

AGRICULTURE

"A côté du sillon, creuse un autre sillon". — Lamartine.



Le Coin du Fermier

Le blanc de plomb et le goudron noir paraissent tous deux être toxiques pour les tissus vivants des arbres fruitiers.

Le bon bœuf est un aliment riche en fer.

La production de farine au Canada en octobre, qui se montait à 1,650,557 barils, accusait une forte augmentation sur la quantité produite en septembre, mais elle était inférieure à la quantité notée en octobre de l'année dernière.

Par des visites personnelles au Canada et l'échange d'idées avec les fonctionnaires canadiens, les agents du gouvernement des Antilles ont recueilli des renseignements utiles sur les exigences du commerce au Canada.

Parmi les matériaux naturels et utiles pour l'amélioration des sols, il y a la tourbe, la terre noire, les boues de rivière, d'étang, ou de marais, les boues marines, et les mêmes dépôts dans l'eau douce et saie.

Les insectes qui nuisent au grain sont inactifs lorsque la température tombe au-dessous de 45 degrés. Dans la plupart des parties du Canada il fait assez froid pendant l'hiver dans les entrepôts non chauffés pour empêcher le développement des insectes.

La loi des drogues et denrées alimentaires du Canada prescrit que la farine ne doit pas contenir plus de 13.5 pour cent d'eau.

Des démonstrations de culture de soja ont été tenues en ces quatre dernières années de concert avec les cultivateurs de chaque comté de l'Ontario, dit le cinquante-huitième rapport annuel du collège d'agriculture et de la ferme expérimentale à Guelph.

Les stations de démonstrations du Ministère fédéral de l'Agriculture s'attachent spécialement à la production et à la vente de semence de haute qualité.

De concert avec la station de pépinière d'arbres de forêt, à Indian Head, Sask., le Service fédéral de la grande culture a entrepris une étude pour connaître jusqu'à quel point les brise-vent peuvent contrôler les tourbillons de poussière.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a entrepris des essais — coopératifs de grain, de graminées, de céréales, et de plantes horticoles dans le pays qui s'étend entre la jonction de la Baie d'Hudson et Churchill.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a entrepris des recherches pour trouver les moyens les plus efficaces et les moins coûteux de semer les récoltes et de les rentrer.

La quantité de la semence est une chose très importante dans l'établissement d'une prairie.

C'est dans l'Ouest du Canada que se trouvent les plus grandes coopératives qui s'occupent de la distribution des produits agricoles.

Il y a au Canada près de 170 maisons qui cultivent pour la vente des arbres fruitiers et d'autres sortes et qui font le commerce.

Rapport des expéditions de moutons

Les Exportations Internationales de Fruits

Tous les pays se concentrent sur les vergers de rapport

Un résumé de la production et du commerce de toutes les espèces de fruits, dans les différents pays du monde, publié par la Chambre de commerce de l'Empire, devrait offrir beaucoup d'intérêt aux producteurs canadiens, étant donné le grand développement de notre commerce d'exportation de fruits. En ce qui concerne les pommes, les Etats-Unis sont le plus grand exportateur du monde, le Canada vient deuxième, et l'Australie troisième. "La statistique de la production des fruits, dit le rapport, est encore trop imparfaite dans le plus grand nombre des pays pour que l'on puisse en mesurer les fluctuations. Il est peu près certain cependant que la production de presque toutes les espèces de fruits a augmenté en ces derniers dix ans, plutôt peut-être dans les pays qui cultivent exclusivement pour le marché domestique. Il y a aussi une tendance générale à améliorer les méthodes de production et de vente. Même dans les pays où la production totale ne paraît pas avoir augmenté, on constate une tendance plus marquée vers la production de fruits d'une meilleure qualité commerciale.

La production commerciale des pommes dans tous les Dominions britanniques a beaucoup augmenté; le nombre de pomiers a diminué aux Etats-Unis ainsi que dans le Royaume-Uni (il y avait aux Etats-Unis 100 millions de pomiers de moins en 1930 qu'en 1910), mais les arbres sont maintenant concentrés dans les gros vergers de rapport et comme ils reçoivent plus de soin et plus d'attention qu'autrefois, la quantité totale de fruits produits n'a pas diminué malgré cette énorme réduction dans le nombre des pomiers, tandis que le niveau de la qualité s'élevait sensiblement. Les mêmes changements se sont produits en Europe, où les vergers de rapport remplacent graduellement les vergers de ferme; ces vergers de rapport sont mieux soignés, ils sont plantés de variétés d'arbres qui conviennent mieux pour les besoins des marchés modernes. Au total, cependant, l'augmentation dans la production mondiale de pommes n'est peut-être pas très grande quand on la compare à celle qui s'est produite dans la plupart des autres produits agricoles.

D'autres fruits présentent un développement plus marqué. Il s'est fait de grandes plantations de fruits du genre citrus (oranges, citrons, etc.) en Californie et dans les autres états des Etats-Unis, et beaucoup de ces plantations ne font que commencer à entrer en rapport; en Espagne, en Palestine, dans l'Afrique du Sud et en Australie, la production commerciale des oranges et des pamplemousses augmente beaucoup à cause des plantations d'après guerre; dans l'Amérique du Sud, et spécialement au Brésil, il s'est planté depuis la guerre de grands vergers d'orangers pour alimenter les marchés du monde. La banque centrale et l'Amérique du Sud a fait des progrès rapides. Il n'y a pas en la même augmentation dans la production des raisins de table; on emploie surtout les raisins pour la fabrication du vin, et la stabilité relative de l'étendue en vignobles est peut-être causée par le fait qu'il se boit moins de vin qu'autrefois.

ADULTERATION DES MOULEES
Il n'est pas rare que les moules soient adultérées et représentées sous de faux noms et les agents de la Division fédérale des Semences sont obligés, pour prévenir ces adultérations, de vérifier à maintes reprises les nombreux petits moulins qui alimentent le commerce local.

Expositions tenues à Edmundston et à Grand-Sault à l'automne de 1933

EDMUNDSTON

Nombre d'agneaux expédiés d'Edmundston: 298
Argent payable en prix: \$50.00

CATÉGORIE I :
Groupe de 10 agneaux et plus
1 \$4.45 Antoine Ringuette, St-Basile
2 3.50 Joseph Albert, St-Hilaire;
3 3.50 Joseph Daigle, St-Basile;
4 3.20 Émile Thibodeau, St-Basile
5 2.85 Joseph H. Abret, St-Hilaire.

CATÉGORIE II :
Groupe de moins de 10 agneaux
1 \$2.85 Félix Daigle, Baker-Brook;
2 2.35 Cloris Lavoye, Rivière-Verte
3 1.60 Porcunat Cyr, St-Hilaire;
4 1.27 Arthur Daigle, St-Hilaire;
5 1.27 Léonide Soucy, St-Basile;
6 1.27 Pierre Laplante, St-Hilaire;
7 1.27 Thadde Lord, St-Basile;
8 .96 Jos Bois, St-Basile;
9 .64 Elias Daigle, St-Hilaire;
10 3.27 Firmin Levesque, B-Brook.

CATÉGORIE III :
Paire d'agneaux de Boucherie
1 \$4.00 Thadde Lord, St-Basile;
2 3.00 Jos Daigle, St-Basile;
3 2.00 Joseph Albert, St-Hilaire;
4 1.25 Léonide Soucy, St-Basile;
5 .75 Bélonie Thibodeau, St-Basile.

CATÉGORIE IV :
Un seul agneau de Boucherie
1 \$3.00 Elias Daigle, St-Hilaire;
2 2.00 Jos Bois, St-Basile;
3 1.50 Félix Daigle, Baker-Brook;
4 1.00 Pierre Laplante, St-Hilaire.

GRAND SAULT

Nombre d'agneaux expédiés de Grand Sault: 275
Argent payable en prix: \$50.00

CATÉGORIE I :
Groupe de 10 agneaux et plus
1 \$7.90 Lévy Duropos, St-André;
2 2.90 Alcide P. Poitras, St-André;
3 2.75 Narcisse Desjardins, Drum.
4 2.32 Elzear Beauré,

Powers-Creek N. B.
5 2.16 Achille Martin, Martins P.O.
6 2.16 Chas. Dubé, St-André;
7 2.03 Wm. St-Amand, St-André;
8 2.03 Jos. W. Desjardins, St-André
9 1.74 Johnny Laforge, St-André;
10 1.45 Alexandre Michaud, St-André

CATÉGORIE II :
Groupe de moins de 10 agneaux
1 \$1.16 Arthur Levesque, Grand Fall
2 1.01 Félix P. Levesque
3 .86 Noel B. Gervais, Powers Creek
4 .86 Edmond Michaud, Powers Creek

Suite à la page 12

LE MARINAGE DU BOEUF

Si l'on garde du bœuf jusqu'au lendemain sans le faire cuire, il est plus sage, surtout lorsque les moyens frigorifiques que l'on a ne sont pas des meilleurs, d'adopter le traitement appelé "marinage". On prépare la marinade en mélangeant du vinaigre ou du jus de citron avec de l'huile d'olive, ou du maïs ou une autre huile végétale dans une proportion de une partie de vinaigre pour deux ou trois parties d'huile. On ajoute un peu de sel et de poivre et une pincée de moutarde. On enduit la viande parfaitement de cette marinade et on la met dans un plat de terre recouvert. Une brosse à pâtisserie est commode pour cette opération. Les plats de métal ne devraient jamais être employés, surtout à cause de l'acide que renferme la marinade. Les meilleurs plats pour garder le bœuf sont les plats en porcelaine, émaillés (pourvu qu'il n'y ait pas de fentes) de terre, ou d'aluminium. Si l'on se propose d'employer la marinade pour le seul but d'amollir les fibres, afin d'attendrir la viande, il faut inverser les proportions d'huile et de vinaigre, c'est-à-dire mettre une partie d'huile pour deux ou trois de vinaigre.

GÉLATINE POUR LA FABRICATION DE LA CRÈME À LA GLACE

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a consulté une enquête dernièrement pour se renseigner sur les différentes marques de gélatine employées pour la fabrication de la crème à la glace au Canada. Il a pu, par ces renseignements, rendre de grands services aux fabricants de crème à la glace en leur indiquant la meilleure forme de gélatine à employer.

COMMERCÉ D'EXPORTATION DE BESTIAUX

Le commerce d'exportation et la demande de bœuf classé ont encore une fois donné un bon appui au marché, dit le numéro d'octobre du bulletin du commerce des bestiaux. Il s'est expédié 6,227 bœufs sur la Grande-Bretagne et le grand total y compris les expéditions aux Etats-Unis, se montait à 7,202 têtes, ce qui fait monter le total des exportations de bestiaux à 49,892 têtes. Il s'est expédié sous forme de viande de bœuf encore 1,850 têtes.

RENSEIGNEMENTS SUR LES ENGRAIS CHIMIQUES

La Division de la Métallurgie et de la Chimie du Bureau fédéral de la Statistique, de concert avec la Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, compile annuellement des renseignements sur la production et l'utilisation des engrais chimiques au Canada.



LA VACHE LAITIÈRE

QUELQUES MARQUES POUR RECONNAÎTRE UNE BONNE VACHE LAITIÈRE (d'après d'Hiery)

Le cultivateur, après avoir envisagé la question de la production végétale, doit, dans notre province surtout, se préoccuper de la production animale, car, depuis quelques années nos cultivateurs maintiennent leur position financière, et concourent à nos espérances pour l'avenir, grâce à l'industrie laitière. Aussi, avons nous cru important de donner quelques notions sur les vaches laitières.

La bonne vache laitière a un embonpoint moyen, la production du lait et la production de la graisse étant antagonistes. Le squelette est fin, les muscles ouverts et minces, la poitrine bien développée. Celle-ci paraît toujours peu ample en raison de l'abdomen énorme. C'est précisément cette disproportion entre les deux cavités (abdomen et thorax) qui avait fait croire aux auteurs anciens et aux empiriques qu'une bonne vache laitière devait avoir la poitrine étroite.

L'épau est court et droit, quoi que paraissant détachée, et cependant bien musclée. La croupe est bien développée, large et longue c'est l'indice d'un bassin ample déterminant un écartement des cuisses suffisant pour loger le pi à l'aise. La queue est petite, fine, bien attachée. La tête doit être fine, éveillée, les cornes luisantes, lisses, les oreilles grandes.

La peau souple se détache bien des tissus sous-jacents. Ordinairement fine; elle est assez épaisse dans les races de montagnes.

La physionomie est douce, l'œil vif, le caractère tranquille. Les bêtes nerveuses, irritables, sont à rejeter quelles que soient d'ailleurs leurs qualités. Du reste, elles retiennent généralement leur lait, et se laissent traire difficilement.

Les taurelles ou nymphomanes sont les plus mauvaises de toutes. Elles rendent peu et jettent le désordre dans le troupeau.

Il importe que la laitière soit saine. On reconnaît le bon état de saite au muflis frais et humide laissant suinter en abondance des gouttelettes transparentes, à la coloration rosée des muqueuses apparentes. Le poil est lisse, brillant, onctueux. La colonne vertébrale fêchit modérément au pincement.

La respiration régulière est lente — 15 à 18 mouvements respiratoires à la minute; — aucun jetage ne s'écoule par les narines. La démarche est facile, légère. La mamelle

Suite à la page 12

VOULEZ-VOUS acquérir un immeuble ! Soit en ville, soit à la campagne, et au lieu de payer un loyer en retirer un ou plusieurs ?
VOULEZ-VOUS vous libérer d'une HYPOTHÈQUE facilement, ayant à votre disposition dans le court délai de 5 ans un capital remboursable avec intérêt à 2% par trimestre pendant 13 ans.
VOULEZ-VOUS cultivateurs, établir vos fils une terre et être heureux, au lieu de les laisser partir pour les villes, à la recherche d'une position qui est souvent difficile à trouver ? Faites leur un placement sur des certificats de notre CAISSE HYPOTHÉCAIRE.
VOULEZ-VOUS devenir indépendant de fortune ?

CONSULTEZ-NOUS

Heures de Bureau : 6 à 8 heures du soir

Corporation de Prêt et Revenu,



Cet homme a compris que payer loyer tout sa vie n'était pas de l'économie. Il s'est donc acquis plusieurs certificats qui sont maintenant à maturité et remboursables à 3% d'intérêt.

EDMUNDSTON,

Casler 135 — Tel. 87-4
19, rue Bernier,

JANVIER

Dernier quartier, le 8, Nouvelle lune, le 15, Premier quartier, le 22 Pleine lune, le 30.

- 14/1. Circumcision oblig. 2/M/S. Nom de Jésus, 3/M/S. Ste Geneviève, 4/J/S. Rigobert, év. 5/V/S. Téléphore, 7/D/I ap. l'Épiph. Ste Famille, 8/L/S. Lucien, Maxmilien et Julien 9/M/S. Marie-Madeleine, 10/M/S. Guillaume, 11/J/S. Hygin, 12/V/S. Zoticque, 13/S/S. Léonce, 14/D/I ap. l'Épiph. S. Hilaire, 15/L/S. Paul l'Érmitte, 16/M/S. Marcel, pape 17/M/S. Antoine, 18/J. Chaire de S. P. à Rome 19/V/S. Gaucel, Ste Marthe, 20/S/S. Fabien et Sébastien, 21/D/I ap. l'Épiph. Ste Agnès 22/L/S. Yvac. et Anast., 23/M/S. Raymond de Penna 24/M/S. Timothée, 25/J. Convens. de S. Paul 26/V/S. Polycarpe, 27/S/S. Jean Chrysostome, 28/D. Septuagésime, S. Léonidas 29/L/S. François de Sales, 30/M/S. Ste Marthe, 31/M/S. Pierre Nolassue.

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

BISCUITS 2 tasses de farine Regal 4 cuillerées à thé de poudre à pâte 1 cuillerée à thé de sel 2 cuillerées à table de beurre ou 1 cuillerée à table de beurre et 1 cuillerée à table de saindoux 3/4 à 1 tasse de lait Mélangez la farine, la poudre à pâte et le sel et tamisez-les dans un bol; ajoutez le beurre ou le saindoux, et hachez avec couteau bien aiguisé jusqu'à ce que réduit en farine. Ajoutez le lait graduellement jusqu'à ce que le mélange soit bien mou et spongieux. Retournez sur une planche légèrement saupoudrée de farine et roulez jusqu'à ce que l'épaisseur soit bien nivelée, à peu près d'un demi-pouce. Découpez au moyen d'un découpoir enfariné; posez sur une toile graissée et cuisez pendant douze à quinze minutes dans un four bien vif. Si les biscuits restent séparés dans la léchefrite, ils seront plus légers et plus délicats. Suffit pour douze biscuits.

BISCUITS AUX POMMES DE TERRE 1 tasse de pommes de terre pilées fraîches 2 cuillerées à table de graisse fondue 1 tasse de farine de blé d'Inde 2 cuillerées à table de poudre à pâte 1 cuillerée à thé de sel Ajoutez la graisse fondue aux pommes de terre pilées; mélangez et tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel; et ajoutez aux pommes de terre pour faire une pâte molle. Roulez rapidement à une épaisseur d'un quart de pouce. Découpez au découpoir à biscuits et faites cuire dans un four bien vif pendant quinze minutes. Suffit pour douze biscuits. Cette recette fait aussi une bonne pâte pour pâtés à la viande. Roulez cette pâte en morceaux de la dimension d'une soucoupe; placez sur cette pâte de la viande hachée mêlée de légumes hachés ou de riz; rempliez la pâte, gardez les bords et faites cuire dans un four bien chaud. Ces pâtés peuvent être servis avec ou sans sauce, comme on le désire.

EPIGRAMMES

La méthode médicale est déplorable. Ça coûte tellement meilleur marché de gonfler les boîtes de scrudin. Fonz et Doc Cook sont hors des affaires, mais vous pouvez encore prêter de l'argent aux parents. Le boss est cet individu là-bas qui mâche un cigare afin de paraître terrible et profond tout en fiantant. Médiciner les navires de combat n'est pas une si grande affaire. On gagne à même vieille passerelle. Un conservateur est celui qui lutte pour maintenir une position avant eue, gagnée par le progressiste qu'a s. et violemment condamné hier.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur. — Goethe. La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. — La Bruyère.

J'ai signé...

par PIERRE L'ERMITE

(La "Croix") Si un curé d'autrefois — ceux qui se faisaient conduire par un susse, canne à la main, au confessionnal — revenait aujourd'hui dans sa terrestre cure, il deviendrait fou instantanément. Ce qui caractérise le curé de ma génération, c'est que les trois quarts de son action se portent, et nécessairement, sur des choses dont, jadis, on ne lui a jamais parlé, et le besoin ne s'en faisant pas sentir.

Dépenses formidables d'écoles à bâtir, et à soutenir; patronages de garçons et de filles... Louvettes... Scouts... oeuvres d'études... colonies de vacances... Denier du Culte... Sociétés civiles ou anonymes... Bulletin paroissial... oeuvres de presse, etc... tout cela était encore absolument inconnu en l'an de grâce 1868, quand j'arrivai vicaire à Clibby... et même, en 1896, lorsque je fus nommé à Saint-Roch.

Le curé moderne, tout en surveillant, d'abord et avant tout, sa vie intérieure, est pris dans un engrenage de besoins concrets, pratiques, impérieux, auxquels il doit faire face, sous peine d'être immédiatement dépassé. En voulez-vous un exemple que je "lais" à crier en ce moment? Alors suivez-moi.

Et combien de confrères pourraient dire, en me lisant: "Mais c'est exactement mon cas, et peut-être pire encore!" Je viens seulement de finir de payer la lourde note du presbytère "sur le toit", et je comptais bien souffler un peu, et laisser souffler mes amis.

Cela, c'était le rêve. Voici maintenant la réalité: Au moment de partir en vacances, je reçois de l'Ambassade Britannique une offre qui, aussitôt me fait battre le coeur, comme il aurait fait battre le vôtre.

Il faut vous confier qu'il y a vingt et un ans, à la suite d'événements assez pénibles, on vendit la jolie chapelle Saint-Chantal attenante à mon église, et le presbytère de M. l'abbé Van den Bulte, premier curé et bâtisseur de ma paroisse. Et ce fut le pasteur protestant qui s'y installa... excellent homme d'reste.

Cette vente faisait perdre 500 places, une belle chapelle des catéchismes, dont la porte ouverte à même dans notre sacristie... chapelle dans laquelle la moitié de mes paroissiens actuels se sont préparés à la Première Communion. C'était une blessure ouverte au flanc de la paroisse... une sorte d'Alsace-Lorraine... saint François de Sales et sainte Chantal, si unis, violemment et à jamais, séparés.

Que de fois, en passant devant le 70 de la rue Jouffroy, où est cette chapelle, j'ai levé la tête et soupiré. Je n'étais pas le seul. Mais, la situation paraissait cristallisée. Le problème ne se posait pas. Et voilà que, tout à coup, il se pose.

Très courtoisement, l'Ambassade me fait savoir qu'elle est disposée à traiter, et elle m'offre tout l'immeuble pour un million deux cent mille francs. Que faire...? Oh, je n'ai pas hésité. L'occasion n'a qu'un cheveu. Je l'ai saisi d'abord, ce cheveu, et avec quel élan! On verra après.

Et j'estime que j'aurais été le dernier des curés, un chef au-dessous de tout, si je ne l'avais pas fait. Qui... ou quoi... serait venu s'installer là, si je laissais la place...? Un cinéma...? Une piscine...? Or, je vous répète, la porte de la chapelle donne dans ma sacristie. Alors, j'ai signé.

Mais... mais... c'est un million deux cent mille francs à trouver... pour le 14 décembre prochain!... Et c'est la crise!... Terrible! Je suis un homme à la mer... Comme je ne veux absolument pas me noyer, vous supposez si je fais feu des quatre pieds!... si je "tape" tous ceux qui ont le malheur d'être de mes amis!

Aussi, prenez votre agenda, et notes: Les mardi, mercredi, jeudi, 5, 6, 7 décembre prochain, à 2 heures, je vais avoir ma Vente de Charité, 87, rue de Toqueville. Après Dieu, c'est mon suprême espoir. J'y invite le ciel et la terre et vous qui lisez, très calme, ces lignes que j'écris, très agité.

Or, rien dans mon enfance ne m'a préparé à faire face à de tels coups de Trafalgar; et j'étais en nage instantanément quand il me fallait jadis mettre seulement le pied dans une banque. Je cite ce cas concret, que je vis actuellement, sans doute pour que, avec votre bon coeur, vous y compris, mais aussi pour vous faire toucher du doigt l'après sauce à laquelle, sans répit, sont mangés les hommes d'oeuvres qui cherchent à réparer le passé et à préparer l'avenir.

Je vous assure que, la nuit, quand je me réveille, je vois aussitôt ces chiffres 1,200,000 francs, danser leur gigue verte devant mes yeux. Alors, je me tourne... je me retourne. Mais c'est toujours le même chiffre. — Comment vas-tu faire...? Pour essayer de me rendre moi, je calcule parfois combien il faut de billets de 5 francs pour faire 1,200,000 francs...? Il en faut, je crois, 240,000!... Et pour le 14 décembre!... Et si y a des confrères, parait-il, qui désirent devenir curés!... Les malheureux!

Seulement, j'espère que, là-haut sainte Chantal, cette sainte si attachante, qui, jadis, paya éagamment les dettes de son mari, ne va pas rester les bras croisés, et qu'elle aidera son curé à payer les siennes. Je pense même que saint François de Sales ne sera pas inactif, et qu'il soufflera sur les petites flammes des vieillards, pour allumer l'incendie de la générosité.

En plus du reste, je vous demande une petite prière à cette intention-là. Sainte Chantal s'en souviendra. — Bouquet spirituel: Il ne faut jamais désespérer de rien... Je ne désespère pas, permis qu'on me l'offre, cette chapelle, si je ne devais pas l'avoir? C'est donc à moi à me "débrouiller".

Ce que je fais. J'ai la foi. Je crois! On l'aura! Pierre L'ERMITE. PENSEES La soutane du prêtre pèse plus dans la balance de Dieu que la redingote de Napoléon. René Bazin.

Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable c'est la plume dans les mains ailes. Avec cela on gêne un peuple, on gêne un siècle. Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en semences de crimes. Louis Feuillod.



Résolutions pour la Nouvelle Année

L'année nouvelle nous fournit, une fois de plus, l'occasion de prendre des résolutions, d'adopter de nouvelles habitudes, et une ligne de conduite sur lesquelles nous pouvons fonder des espérances pour les douze mois à venir. La joie, avec laquelle nous saluons la nouvelle année, semble bien indiquer que nous ne sommes pas complètement satisfaits de celle qui se termine, et que nous espérons beaucoup de celle qui commence.

Tout le monde sait que durant le mois de janvier, dans tous les magasins, depuis le plus petit jusqu'au plus important, l'on prend le temps qu'il faut pour faire l'évaluation des marchandises et établir le bilan des affaires. Dans le temps où la concurrence était moins grande qu'aujourd'hui, on fermait les portes du magasin pendant ce temps, et on indiquait au public que c'était l'inventaire. Les affaires recommençaient ensuite en commun.

Pourquoi n'agirait-on pas ainsi dans l'année qui se présente? Pourquoi ne pas établir le bilan de son bien le plus précieux par le moyen de l'examen médical périodique? Il nous renseignera sur les erreurs qui auraient pu être commises, nous permettront ainsi de les éviter dans l'avenir.

L'idée que l'on se fait souvent que tant qu'il n'y a pas de douleur ou de malaise il n'y a pas de maladie, est fautive. En effet, on sait que certaines affections graves peuvent avoir un début insidieux, la douleur ne se faisant sentir que très tard. L'examen médical périodique permet au médecin de faire le diagnostic précoce de la maladie. Ainsi, les maladies de coeur, l'artériosclérose, et le mal de Bright, sont autant d'affections qui, diagnostiquées à temps, peuvent être traitées avec avantage par un régime alimentaire approprié et une règle de vie convenable. Au contraire, si ces maladies ne sont découvertes qu'après qu'on en ressent les effets, elles seront beaucoup plus difficiles à guérir et souvent feront des victimes.

Au début de cette année nouvelle prenons tous la résolution d'aller consulter notre médecin! Établisons le bilan de notre santé comme celui de nos affaires! Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colborne, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée sur écrit.

L'ERREUR DES PURITAINS

Ainsi les puritains qui avaient voulu protéger la santé de leurs compatriotes n'avaient réussi qu'à la mettre en péril. Autre conséquence de leur vertu: des bandes rivales s'efforçaient d'accaparer le marché défendu, et avec une invincible sauvagerie se livraient combat. Ils ont pendant toute la durée de la prohibition honoré leur grand pays Versant à pleines mains l'argent qu'ils gagnaient si aisément, ils s'assuraient l'appui de pouvoirs publics et ainsi avaient mis la politique sous le signe de la corruption.

Tout cela, tant de malices, tant de bassesses et tant de crimes, tout cela pour une mauvaise loi qui n'avait voulu tenir compte ni d'un goût légitime, ni de liberté individuelle. Toute loi excessive engendre la fraude, et toute fraude engendre l'immoralité. On ne transforme pas les hommes à coups de prescriptions draconiennes. Ils s'ingèrent à y échapper, ils y réussissent, non sans parfois s'avilir, et prennent le mépris du code entier à cause d'un texte insupportable. C'est quoi devrait rélécher M. Roosevelt, pour émettre une expérience inhumaine. Et c'est à quoi nous-mêmes Français, nous serons bien servis, de réfléchir.

"L'Intransigeant"

LA TABATIÈRE

Catherine II de Russie ne badinait généralement pas; toute-puissante, elle savait commander et se faire obéir; aussi avait-elle plus de flatteurs empressés autour d'elle que de sages conseillers et de censeurs. Le fait suivant, rapporté par un de ses historiens, n'en est que plus remarquable.

C'était à un grand dîner avec des diplomates étrangers. Pendant le repas, Catherine s'était lancée à développer des paradoxes et en était arrivée à des conclusions ridicules. Un de ses secrétaires, Teploff, murmure à mi-voix à son voisin de table combien il était navré d'entendre une personne aussi éminente que l'impératrice énoncer des idées insoutenable.

Catherine, devinant qu'il la critiquait, lui demanda ce qu'il chuchotait. Il répéta alors à haute voix ce qu'il venait de dire. La souveraine rougit, ses lèvres tremblèrent, elle changea brusquement la conversation. Dès qu'elle se fut retirée, tout le monde entoura Teploff en lui disant qu'il était fou, qu'il venait de briser sa carrière. Il riposta que, ne sachant pas au juste ce que l'impératrice avait entendu, il avait craint de perdre par un mensonge la bonne opinion qu'elle avait de lui.

Alors parut un domestique qui lui dit que l'impératrice l'appela, et quelques instants plus tard, il revint en tenant une belle boîte ornée de diamants, qu'elle lui avait offerte en ces termes: — Merci de la leçon; mais, une autre fois, épargnez-moi en public. Quand vous m'entendez dire des choses que vous désapprouvez, tirez cette tabatière de votre poche, ouvrez son couvercle et refermez-le: je comprendrai.

TROUVEZ-VOUS LA VIE DROLE?

Telle est la question que la revue de la Côte d'Azur, "Sur la Riviera" a posée à divers écrivains et artistes. "Pourquoi la trouverais-je ou la souhaiterais-je drôle?" a répondu M. Maeterlinck. Elle est mieux que cela. Elle me paraît curieuse intéressante, inépuisable, incompréhensible, toujours grave, souvent cruelle et parfois belle. Je ne voudrais pas qu'elle fut drôle au sens déplorable qu'il faut bien donner à ce mot, la seule chose que nous possédons avec certitude.

"Si la vie n'était pas drôle, répond M. Van Dongen, on n'y tiendrait pas tant que ça." "Il y a, dit M. René Bizet, dans la chanson du "Bal de l'Hôtel de Ville", de Mac-Nab, un vers qui me paraît répondre parfaitement à votre enquête. "Tes du bal, fait que tu danses. "A vous dire le vrai, j'essaye de danser de mon mieux, pour n'enlever personne et ne pas m'ennuyer moi-même. Après quoi je laisse aux autres le soin de décider si j'ai tort de trouver la vie drôle."

L'idéaliste qui trouve à redire par ce que la politique du gouvernement n'est pas altruiste manque rarement de faire un profit quand il fait des transactions avec ses amis. Corrigez cette sentence: "Cette conduite est juste, disait le politicien, et quand même cela me coûterait un million de votes, je la suivrais." Il n'y a pas de combats de taureaux en ce pays. Nous les économiisons à 80 pour cent et nous les laissons aller comme cela.

Quand le monde sera sain, il y aura des médailles pour l'homme qui tient sept enfants en chaussettes.



Trois Moyens a la Disposition des Amis du "Madawaska" pour Lui Aider

● **LES ABONNEMENTS** — Tout journal doit avoir des lecteurs. Son influence est d'autant plus grande que ses lecteurs sont plus nombreux. Il est possible encore d'augmenter le nombre des abonnés du "Madawaska", en considérant que le journal local ne pénètre pas dans la moitié des foyers de la région. — Vous qui êtes satisfait du "Madawaska", qui aimez le nouveau format et la lecture, pourquoi partager seul votre plaisir? Dites à vos parents, à vos amis de s'abonner le plus tôt possible. Le coût d'abonnement n'est que \$2.00 par an (\$2.50 aux Etats-Unis) ou \$1.00 pour six mois.

● **LES ANNONCES** — Multiples sont les occasions que vous avez de vous servir des colonnes d'annonces du "Madawaska". — Les marchands et les hommes d'affaires les plus progressifs sont ceux qui considèrent comme un bon placement — et non un cadeau au journal — l'argent qu'ils versent annuellement pour l'annonce dans le journal local. Suivez leur exemple et montrez au public que vous existez; faites connaître les marchandises que vous avez sur vos tablettes. Au commencement de l'année, c'est le temps des résolutions. Fixez-vous un montant d'annonces que vous dépenserez en 1934, et demandez les conseils que vous fournira gracieusement le personnel de notre service d'annonces.

● **LES TRAVAUX D'IMPRIMERIE** — L'atelier du journal est outillé de façon à pouvoir imprimer avec satisfaction pour les clients les travaux les plus variés — de la carte de visite à la grande circulaire. Tous les jours nous constatons que certains hommes d'affaires apprécient la promptitude de notre travail et le soin que nos typographes mettent dans son exécution. Nos prix, presque toujours, sont plus bas que ceux des firmes étrangères parce que notre coût de vente est moindre. Notre service est plus rapide et notre travail aussi bon. — Surtout rappelez-vous que l'argent que vous versez à l'atelier du journal est dépensé en salaires, en loyer, en taxes, etc., non pas à Toronto ou à Boston, mais LOCALEMENT.

Q Respectueusement soumis pour la considération de tous ceux qui approuvent l'oeuvre que nous poursuivons.

"Le Madawaska"

EDMUNDSTON, N.-B.

Les Activites Sportives **Strike**

DANS LA REGION..... ET AILLEURS

"Il faut entretenir la vigueur de son corps pour entretenir celle de l'esprit" Vauvenargues

Eds'ton Allstars a Riviere-du-Loup dimanche prochain

L'équipe d'Edmundston et celle de Campbellton font partie nulle

Les hors-jeu sont nombreux et les Allstars ne se portent pas assez à l'attaque — André Pitre gardien de buts des Tigers, fait sensation. — Eagles encaisse les deux points des Tigers. — Milo Gagné et Louis Beaulieu à l'honneur.

POINTAGE 2 A 2

La partie de hockey jouée ici vendredi soir dernier entre les Edmundston Allstars et les Campbellton Tigers a résulté à un pointage nulle de 2 à 2.

Au commencement de la partie les hors-jeu (officiels) n'ont certainement pas fait défaut et durant les deux premières périodes les Allstars ont négligé de se porter effectivement à l'attaque. Les Allstars se sont néanmoins repris durant la dernière période en tirant profit des punitions infligées aux Tigers.

André Pitre le gardien de buts des Tigers a fait sensation en avant de ses filets. Il a subi un bombardement presque continu bien que la plupart des lancers venaient de longue distance.

Eagles encaisse les deux points des Tigers, le premier sur une passe de Tribes et le deuxième sur une passe de Taylor.

Les points des Allstars furent faits pendant la troisième période par Milo Gagné qui scora sur une passe de Len LeBlanc qui se tenait en arrière des filets et par Louis Beaulieu qui égalisa le pointage en lançant la rondelle dans les cages, par un bel effort individuel, à la suite d'un face-off effectué près des filets des adversaires.

Adams des Tigers s'est distingué par un jeu rapide. Copie LeBlanc a fait de son côté un excellent travail comme homme de défense. La partie à laquelle assistait une foule nombreuse, fut arbitrée par Fred Fournier et René Martin, tous deux d'Edmundston.

SOMMAIRE

Première période — 1, Campbellton, Eagles (Tribes) 9 00. Punitions Langlais, McMillan.
Deuxième période — Points, 0 Fu

nitions: Milo Gagné, Eagles.
Troisième période — 2, Campbellton, Eagles (Taylor) 5 00; 3, Edmundston, Milo Gagné, (Len LeBlanc) 6 00; 4, Edmundston, Louis Beaulieu, 11 00. Punitions: Maun, Woods, Eagles, Duff.

ALIGNEMENTS
Edmundston — Doc Hébert, gardien de but; Copie LeBlanc, Don Adams, défenses; Dickie, Langlais, Beaulieu, Fullerton, Milo Gagné, Washbroad, Len LeBlanc, joueurs d'avant.
Campbellton — André Pitre, gardien de but; Johnny Murray, Taylor, défenses; Duff, McMillan, Gagné, Adams, Mann, Eagles, Woods, joueurs d'avant.

PARTIE NULLE ENTRE JUNIORS ET COLLEGIENS

Une partie rapide. Les joueurs sont agressifs des deux côtés — Louis Perron encaisse trois points et Lorne Violette, deux points.

RESULTATS DE 4 A 4

Une partie de hockey rapide et toute remplie d'action a été jouée à l'Arena samedi dernier dans l'après-midi entre l'équipe junior d'Edmundston et l'équipe des collégiens de Bathurst. Les résultats furent de 4 à 4.

Les jeunes ont joué avec une telle ardeur qu'ils n'ont pu résister au désir de se chamaille deux ou trois fois pendant la rencontre. Louis Perron de Juniors a enregistré trois points pour son équipe.

A mon idée

Les joueurs de l'équipe de hockey "Allstars" d'Edmundston ont bien failli subir une défaite vendredi dernier.

C'est été honteux... des enfants de High School contre des joueurs d'expérience!

Et pourtant Campbellton eut l'avantage du jeu durant presque toute la joute.

Que manque-t-il à nos porte-coueurs? Moins de confiance en eux... et plus d'action.

Pour gagner une joute, il faut compter des points;

Or pour compter des points, il faut faire pénétrer le disque dans les goalies;

Donc, pour gagner une joute, il faut lancer le disque le plus souvent possible dans les buts de l'adversaire.

C'est là une logique que nos joueurs ne semblent pas comprendre.

Nos joueurs ne sont pas assez agressifs... surtout au début de la joute.

Il faut plus d'action comme Snap et Titi sont capables d'en donner.

Le public d'Edmundston a confiance en ses joueurs... sera-t-il déçappinté?

O. LYMPIQUE

soit un point pour chaque période. C'est également lui qui a ouvert le pointage dès le début de la partie après quelques secondes de jeu. L'autre point des Juniors fut scora par Yvon Hébert sur une passe de Gérard Fournier. Chez les collégiens, Lorne Violette compta deux points, sur des passes de Claude Normand. Enoll Nadeau en fit un, à la suite d'une montée des plus sensationnelles et le quatrième, fut enregistré par Wilfred Violette au cours de la troisième période.

Le petit Lewis Gagnon a joué une excellente partie pour les collégiens tandis que Bob Ritchie a fait face avec succès à un bombardement presque continu.

La joute fut arbitrée par Emile Milo Gagné, étoile de l'équipe senior de la ville.

SOMMAIRE

Première période — 1, Juniors, Perron 3 secondes; 2, Collégiens, Nadeau 3 00; 3, L. Violette (Normand) 7 00; 4, Juniors, Hébert (Fournier). Punitions: Clair.
Deuxième période — 5, Juniors, Perron 1 00. Punitions: Fournier, Eudes Hébert.

Troisième période — 6, Collégiens, W. Violette, 14 00; 7, Juniors Perron, 17 00; 8, Collégiens, L. Violette 18 00. Punitions: Clair, Rousseau, L. Violette, Normand, Rousseau.

ALIGNEMENTS
Juniors — Bob Ritchie, gardien de but; Eldon Clair, Léo Martin, Jack Cahoon, défenses; Adrien Sarlabous, Louis Perron, Fés Rousseau, Gérard Fournier, Yvon Hébert, Fernand Levesque, joueurs d'avant.
Collégiens — Gérard Clavette, gardien de but; Enoll Nadeau, Armand Sormany, Uldéric Plourde, défenses; Claude Normand, Lorne Violette, Lewis Gagnon, Fernand Normand, Eudes Hébert, Wilfred Violette, Rodolphe Dalgé, joueurs d'avant.

GRAND MARATHON DE RAQUETTE A ST-HILAIRE

Ce marathon aura lieu dimanche le 21 janvier prochain à partir d'Edmundston jusqu'à St-Hilaire.

BEAUX PRIX OFFERTS AUX GAGNANTS

Le grand marathon annuel de raquette aura lieu à St-Hilaire dimanche le 28 janvier prochain. Les raquetteurs partiront d'Edmundston à 2 heures de l'après-midi, de la cour du Canadian National et parcourront une distance de 6 milles entre Edmundston et St-Hilaire.

Pendant le marathon, une partie de hockey entre les Edmundston Juniors et l'équipe de St-Hilaire aura lieu sur la patinoire de ce village. Il y aura, en plus, des courses en patin durant les périodes de repos.

Les paroisses admises dans ce concours sont les suivantes: Van Buren, Me. Lille, Me. Siegas, Rivière Verte, St-André, Madawaska, Me. St-Joseph, St-Hilaire, Ste-Luce, Me. Lac-Baker, Clair, Rivière-Bleue P. Q., St-Leonard, Grand'Isle, Me. Ste-Anne, St-Basile St-David, Me. St-Jacques, Edmundston, Frenchville, Me. Baker-Brook, Fort Kent Me. et St-François.

Les prix suivants seront distribués

LES EDSTON HAWKS SONT VICTORIEUX

Dimanche dernier les Edmundston Hawks équipe nouvellement organisée en ville, se rendaient à St-Hilaire et infligeait une défaite à l'équipe de St-Hilaire au pointage de 3 à 2. Les points en faveur d'Edmundston furent encaissés par Rosaire Fournier, Louis Gagnon et Lucien Fournier. Henri Albert enregistra les deux scores pour l'équipe de St-Hilaire.

ALIGNEMENTS
Edmundston Hawks — Ernest Lemieux gardien de buts; Fernand Normand, Teddy Michaud et Mario Albert, défenses; Lucien Fournier, Rosaire Fournier, Louis Gagnon, Claude Normand, Louis McKinley, joueurs d'avant.
St-Hilaire — Alphée Lauster, gardien de buts; Wilfred Cyr, Philippe Albert, défenses; Henri Albert, Louis Dalgé, Henri Cyr, Hercule Levesque, Frank Gorneau, Claude Albert, joueurs d'avant.

A propos de hockey

Les Bathurst Papermakers seront ici demain soir pour se mesurer contre notre équipe Allstar. Le combat promet d'être intéressant et tout porte à croire qu'il y aura assistance nombreuse à la patinoire.

Dimanche prochain dans l'après-midi, le club acéliste d'Edmundston rencontrera le club acéliste de St-Basile. La partie sera jouée à l'Arena et nous ne doutons pas que beaucoup d'amateurs trouvent voir nos acélistes à l'oeuvre.

L'équipe Edmundston Allstars doit aller livrer bataille à l'équipe de Rivière du Loup, en cette dernière ville dimanche prochain. Le combat promet d'être des plus excitants. Une excursion a été organisée pour l'occasion par les officiels du chemin de fer Temiscouata. Le prix sera de \$2 50 aller et retour.

Nous nous demandons si, comme il en fut l'année dernière, les amateurs ainsi que nos joueurs, seront à leur arrivé à la gare, ou à la patinoire d'Rivière du Loup assujettis un violent bombardement de "plugs".

Pour autres nouvelles de Sport voir page 9

aux gagnants: 1er, \$20 00, 2e \$12 00, 3e \$10 00, 4e \$8 00, 5e \$5 00 6e et 7e \$2 00, 8e \$1 00.

Le soir à 6 heures l'on servira dans la salle paroissiale un stew au poulet, suivi de vœux animés, gratis. Prière aux concurrents d'envoyer leurs noms dès maintenant à M. Wilfred, Cyr de St-Hilaire, N. B.

TRIOMPHE DES CHEVALIERS

ils gagent contre les Marchands par un score de 3 à 1 — Len LeBlanc encaisse deux points.

TEMPS SUPPLEMENTAIRE

L'équipe de hockey des Chevaliers a infligé une défaite aux Marchands hier soir au pointage de 3 à 1. C'était la première joute régulière perdue par les Marchands cette année. Les deux équipes ont joué avec grande circonspection, n'attaquant pas directement mais se bornant plutôt à des lancers de longue distance et cherchant à tirer avantage des rebonds.

Dans la première période Gustave Langlais a ouvert le pointage sur une belle passe de Deschamps. Ce fut le seul point des Marchands. Dans la troisième période Len LeBlanc qui jouait sur les lignes d'avant égalisa le pointage sur une passe de son frère Copie.

Dans la strophe supplémentaire, Callie David a enregistré le point décisif par un lancer de longue distance. Quelques minutes plus tard Len LeBlanc encaissa le troisième point des Chevaliers après avoir accépté la rondelle de Callie David.

SOMMAIRE

Première période: 1, Marchands, Langlais (Deschamps) 16 00. Punitions: Clair, (2), Copie LeBlanc (2).
Deuxième période: Points, 0. Punitions: Washbroad, Gagné, Len LeBlanc, Murphy.

Troisième période: 2, Chevaliers Len LeBlanc (Copie) 16 00. Punitions: Clair (2), Len LeBlanc.

Période supplémentaire: 3, Chevaliers, Callie David 4 00. 4, Chevaliers, Len LeBlanc (David), 8 00. Punitions: Deschamps, David.

CLASSEMENT DE LA LIGUE

Equipes	J	G	P	Pts
Marchands	6	5	1	10
Chevaliers	6	3	3	8
Pulp	6	1	5	2
Paper	6	0	6	2



Les amateurs de hockey sont unanimes à dire que Froux, gâcheur de buts des Marchands, a été vraiment épatant hier soir.

ARENA BACHELOR

HOCKEY

VENDREDI 12 janvier à 8h.30 P.M.

Bathurst "Paper Makers"

vs

Edmundston "Allstars"

Admission : 50c et 25c — Réservés, 75c

IL EST STRICTEMENT DEFENDU DE FUMER PENDANT LES JOUTES DE HOCKEY

UN NOUVEAU PREFET

Suite de la page 1

voir d'emprunt et ne sont plus en mesure d'obtenir de l'argent. Les taxes se paient difficilement et le trésor des municipalités est généralement vide.

M. Michaud soumet un projet qui intéresse beaucoup les conseillers. Après avoir expliqué que c'est actuellement un crime d'exiger que les municipalités empruntent des sommes d'argent considérables à un taux d'intérêt de 5 à 6 pour cent pour faire face au chômage, le maire d'Edmundston suggère que le gouvernement fédéral devrait se porter acquéreur d'obligations dites "de dépression" qui mettraient les municipalités. Ces obligations, à longs termes, de vingt à quarante ans, ne porteraient qu'un taux de 2 1/2 à 3 pour cent d'intérêt.

Suivant ce plan les municipalités seront momentanément soulagées d'un fardeau écrasant, étant réparé sur une longue période. L'idée de M. Michaud serait que les municipalités consolident en un seul montant, les sommes déjà empruntées pour le secours direct, et émettent des obligations que le gouvernement canadien achèterait. On éviterait les onéreuses commissions que les municipalités doivent payer aux banques et aux courtiers lorsqu'elles émettent des obligations ordinaires.

À la suite de l'exposé de M. Michaud, le conseil municipal a adopté une résolution demandant au gouvernement fédéral d'adopter le projet du maire d'Edmundston.

Une autre résolution du conseil est celle demandant au département des Terres et des Mines de la province, service de la colonisation, que les colons placés sur des terres de la couronne par le gouvernement n'acquiescent aucun droit de résidence avant qu'ils aient reçu leur patente. Cette résolution est pour protéger les paroisses où il se fait de la colonisation, dans le cas où certains de ces colons devien-

draient une charge publique. Le conseil accepte une entente qui eut lieu le 17 août 1933 entre les représentants de la municipalité et la N.B. Railway Lands au sujet des taxes scolaires que cette compagnie doit payer aux différents districts où elle a des terrains.

LONG DEBAT L'après-midi d'hier a été prise par un long débat sur une question qui, pourtant l'an dernier, semblait avoir été réglée. C'est au sujet de la controverse qui existe entre la municipalité et la ville d'Edmundston au sujet d'un certain montant d'argent que la ville d'Edmundston prétend avoir payé de trop, en taxes, à la municipalité, au cours des années de 1925 à 1931.

Lorsque la ville d'Edmundston a constaté qu'elle avait payé un surplus à la municipalité, elle s'est remboursée sur les taxes des dernières années.

Il semble clair que la ville d'Edmundston a payé un excédant d'argent pendant les années sus-mentionnées. Il s'agit aujourd'hui de savoir si la ville avait le droit de se rembourser.

L'an dernier, après une longue discussion, un comité avait été chargé par les conseillers de régler cette question au meilleur de son jugement. Depuis, des pourparlers ont eu lieu et des offres ont été faites par la ville. Celle-ci offre \$4,908.28 pour régler le surplus payé et les arriérés de 1925 jusqu'au 31 décembre 1932.

D'abord le montant payé en surplus par la ville était d'environ \$2,800.00. Dans son offre la ville consent à réduire sa réclamation d'environ \$1,300.00, laissant ainsi une réclamation d'environ \$1,500.00.

M. Albert Dionne, appelé par les conseillers pour donner son opinion, déclara qu'il était d'accord avec l'avocat John-M. Stevens pour dire que la ville d'Edmundston, légalement, ne peut réclamer de la municipalité les argentis qu'elle a payés en plus au cours des années 1925 à 1930 inclusivement, prétendant que pour 1925, le montant est prescrit, et que, pour les autres années, la ville acceptait le compte de la municipalité ou ne protestant pas et

en préparant le warrant de la ville d'après le compte reçu par la municipalité.

—Doit-on suivre le point de loi ou de la justice? a demandé M. Paul Clavet, conseiller de St-Basile. Si la loi, ajoute-t-il, ne s'accorde pas avec la justice, suivons la justice car l'argent que réclame la ville d'Edmundston, c'est son argent et nous n'avons pas le droit de la garder.

En conséquence M. Clavet a fait une résolution pour accepter l'offre de la ville; elle a été secondée par le conseiller Antoine Ouellet de St-Joseph.

Lorsque cette proposition fut mise au vote par le préfet, seuls le procureur et le second ont voté pour; onze conseillers se sont prononcés contre, et les autres conseillers ne voulurent pas voter.

C'est alors que M. Paul Clavet s'est écrié: "Est-ce que vous n'avez pas encore compris!" Et l'auditoire de rire car la discussion durait déjà depuis quelques heures, et elle recommença de nouveau. Enfin vers cinq heures M. Paul Clavet proposa de remettre la question à ce matin, pour être reconsidérée.

CE MATIN Nous apprenons que le conseil de ville s'est réuni hier soir pour quelques minutes et a décidé d'offrir \$800.00 de plus pour régler cette question et éviter d'aller devant les tribunaux.

Cette nouvelle offre a été acceptée ce matin par les conseillers et ainsi se termine un litige qui durait depuis deux ans.

À l'assemblée de ce matin la municipalité a voté la somme de \$250,000 pour le paiement de citoyens de langue française dans la province lorsqu'il s'agit de nommer un successeur à feu le sénateur Poirier. Ces deux comités sont sans représentants au sénat canadien depuis un grand nombre d'années.

Il est fort probable que le conseil municipal siègera encore toute l'après-midi pour régler les questions de routine.

(Dernière Heure) Avant d'ajourner pour le dîner, conseillers ont résolu de voter la somme de \$500.00 en subsides à l'Hôtel-Dieu de St-Basile. Il a été décidé que cette somme serait le subside annuel pour une période de quatre ans. L'an dernier l'Hôtel-Dieu de St-Basile avait reçu \$1000. Son subsidie est donc réduit de moitié.

L'ON COMMENCE A QUEBEC LE PROCES DES CONTREBANDIERS

Cause de la contrebande aux assises criminelles. — Les causes de Philipps et de Corrigan —

LE JUGE LALIBERTE PRESIDE

GRAVELINE PARLE MAIS A HUIS CLOS

Graveline et Pluze se présentent devant la Cour pour subir leur interrogatoire, mais leur avocat obtient le huis clos.

ECHO D'UNE SAISIE

Québec — Après des atermoiements qui ont duré presque deux mois, la Commission des Liqueurs par son procureur, M. Fernand Choquette, C.R., a commencé devant M. le juge en chef Hugues Fortier l'interrogatoire des deux prévenus Antonio Graveline et Azarie Pluze, en rapport avec la saisie d'un yacht de contrebande le 13 juin dernier sur la rivière St-Charles. Les procureurs des deux prévenus ont fait application pour que cette enquête s'instruise à huis clos et le président du tribunal a accordé la demande. Les journalistes purent assister à l'enquête à condition toutefois de ne rien rapporter dans les journaux.

Dès que le greffier eut appelé les deux prévenus à la demande de M. Fernand Choquette, les avocats, Antoine Rivard et Noël Dorion, de la défense, M. Oscar Gagnon demanda que les accusés soient interrogés de leur défaut de comparaitre comme premier témoin. C'est à ce moment que M. Antoine Rivard demanda au juge d'accorder le huis clos. M. Choquette ne s'objecta pas à cette demande qui fut accordée par le juge. L'interrogatoire de Graveline occupera le tribunal toute l'avant-midi. Azarie Pluze sera appelé à rendre témoignage cet après-midi.

HIGH SCHOOL VICTORIEUX

Ils infligent une défaite à l'équipe de l'A. C. J. C. au cours d'une partie jouée hier soir.

Au cours d'une partie de hockey jouée hier soir à l'Arena entre l'équipe du High School et celle de l'A. C. J. C., cette dernière a subi une défaite de 6 à 1.

ALIGNEMENTS High School — E. Lemieux, but; Rarrell Scott, Bert McDonald, défense; Carl Bourgeois, Lucien Fournier, Rosaire Fournier, Rino Albert, Wilfred McLean, Louis McKinley, Léonide Albert, George Matheson, joueurs d'avant.

A. C. J. C. — Pierre LeBlanc, but; Léonard Bélanger, Arthur Michaud, défense; Rod Michaud, Albert Cormier, Léandre Chiasson, Antonio Corbin, Eugène Abbis joueurs d'avant.

vesque, Snap Dickie, Miller. Troisième période — G. Payer, Don Fullerton, 13 00; 7. Pulp, G. Hébert 15 00. Punitions: Hébert, L. Lapointe, Ferron, Adams, Fred Fournier.

TEMOIGNAGES D'APPRECIATION

Ottawa, Can Ce 2 janvier, 1934 M. G. Boucher, "Le Madawaska", Edmundston, N.-B.

Cher M. Boucher, Permettez à un ancien citoyen du Madawaska et comme tel un de vos lecteurs assidus de venir vous féliciter pour le nouveau format de votre journal. Ce qui me fait le plus de peine quand je reçois le Madawaska, c'est que je ne vois jamais de petites nouvelles de St-Basile. Tâchez de réveiller nos institutrices ou nos jeunes collégiens afin

Québec, 9 janvier. Avec tout l'éclat habituel, le juge Wilfrid Laliberté, de la Cour Supérieure siégeant en Cour du Banc du Roi, juridiction criminelle, a présidé ce matin à l'ouverture du terme spécial des Assises Criminelles, auquel se déroula trois retentissants procès celui de quelque quarante prétendus contrebandiers accusés de conspiration et celui de Nelson Philipps, inculpé dans le meurtre répugnant de deux sœurs Aschah dont les cadavres furent jetés dans la Baie de Gaspé et enfin celui de Maurice Corrigan, accusé du meurtre de sa femme. Rappelons que Corrigan subit son second procès, les jurés ne s'étant pas entendus lors du premier.

La Cour d'Assises aux hautes boiserie de noyer noir présentait un aspect sévère; le juge arriva couvert de son tricorn, ganté de blanc et avocats drapés de leurs toges, officiers de la Gendarmerie Fédérale revêtus de leurs uniformes rouges. Assistance massée à l'arrière et sous les galeries, tous se levèrent pour entendre la formule traditionnelle: "Oyez Oyez! la cour est ouverte".

Un à un les accusés furent alors appelés dans l'ordre suivant: Maurice Corrigan, Nelson Philipps, tous deux sont en prison et ne comparurent pas ce matin Ernest Thibault, Alfred Levesque, Ted Rossignol A. Mercier, Azarie Pluze, Léo Grandmaison, capitaine Charles Dionne, William Pettit, A. Keating, Alfred Caron, Paul Chenard, Horace Pelletier, Gabriel Bouchard, Magloire Fournier, Charles Goulet, Jos Gamache, Pierre Colin, Virgile Ouellet, Philippe Piève, Albert Pelchat, Francis Pine, Moïse Chesnel, Adam Lavoie, Louis Laplante, P. et Sirois, Michel Lavoie, Orlia G. I., O'Neil Levesque, Jos Plourde, Wilfrid Sirois, Sunny Wain, L. E. Martineau, Antonio Graveline, Emile Dionne, Geo Desbiens, Jean Pit Santerre, Horace Aubin, Fernando Dubois, Thomas C. Steven et Georges Carier.

Parmi les 40 accusés appelés, quatre étaient absents, ceux qui ne sont pas tombés entre les mains de la justice sont: A. Mercier, Léo Grandmaison, le capitaine Charles Dionne, William Pettit, Paul Chenard, Gabriel Bouchard, Pierre Colin, Virgile Ouellet, Francis Pine, Moïse Chesnel, Louis Laplante, Bert Sirois, Michel Lavoie, et Sunny White.

Après l'appel des accusés le greffier de la paix, M. Charles Gendron, C.R. fit l'appel du tableau de quelque 75 jurés parmi lesquels seront choisis les 12 qui seront appelés à rendre verdict dans le procès des 40 accusés de conspiration de fraude.

La défense demanda alors à ce que la Cour soit ajournée à demain et cette demande fut accordée par le juge Laliberté qui remit la continuation de la cause à demain matin à 10 heures.

Demain cependant la Couronne insistera pour procéder et elle commença par le procès d'Antonio Graveline et d'Azarie Pluze. Les mener ce procès le plus rapidement possible à cause du grand nombre de personnes qui doivent se déplacer pour comparaitre devant la Cour. Ainsi la poursuite a assigné cinquante témoins dont elle doit assumer les dépenses, c'est dire que les procédures ne traîneront pas en longueur.

que je puisse lire des nouvelles de chez-vous. C'est tout ce que m'importe à votre journal. Avec les meilleurs souhaits pour la nouvelle Année, croyez-moi, Votre lecteur assidu, Léville-A. Soucy.

Rivière-Verte, N.-B. Ce 2 janvier 1934. M. le rédacteur, "Le Madawaska", Edmundston, N.B.

Cher monsieur, Nous vous félicitons pour le changement que vous avez fait subir à votre journal, que nous aimons tous. Tout le monde par ici profite de votre journal et nous sommes très satisfaits de vous. Bien à vous, Mme Charité-F. Rivest.

EPICERIES DE QUALITE chez JOS. MICHAUD. SPECIAUX - Semaine du 12 au 18 Janvier AU COMPTANT SEULEMENT. BLE D'INDE "Golden" Bantan 10¢ la boîte. MACARONI, boîte 1 lb 25¢. 3 boîtes pour BONBONS A LA CREME 15¢ la lb. FROMAGE "VELVEETA" 10¢ boîte 1/2 lb — la boîte POMMES WAGNER 30¢ le peck. HUILE DE FOIE DE MORUE 50¢ bouteille 16 onces. Old Dutch, la bte 10¢. SAVON IMPERIAL 39¢ 10 barres pour FLOCONS DE SAVON 25¢ 3 lbs pour POIS A SOUPE 40¢ bien cuisants, 10 lbs pour SAINDOUX (shortening) 59¢ chaudière 5 lbs. Filet de morue frais, lb 15¢. Confitures aux fraises pot de 40 onces 30¢.

VICTOIRE POUR LES FRASER PULP

Le mauvais état de la glace entrave le jeu — Bob Ritchie fait un excellent travail — Snap Dickie enregistre deux points et donne une passe.

POINTAGE 6 A 1 Dimaunch dernier les Fraser Pulp infligèrent une défaite aux Fraser Paper, au pointage de 6 à 1 au cours d'une partie régulière de la ligue, jouée à l'Arena. Le mauvais état de la glace a ralenti le jeu.

Bob Ritchie s'est fort distingué comme gardien de but et peut s'en vanter qu'il administré un "shoot-out" aux Fraser, car ces derniers encaissèrent leur seul point vers la fin de la troisième période au cours d'une mêlée et grâce aux efforts de Don Fullerton qui obtint une passe pour Miller.

Snap Dickie a encaissé deux points et a donné une assisté à Pete Rousseau qui scora dans la deuxième période. Les autres points des Pulp furent entrés par Gérard Fournier sur une passe de Hector Levesque, Fred Fournier qui fit une belle montée solo, et Gérard Hébert. Les Paper n'avaient pas sur leur alignement, Daigle, homme de centre et A. Levesque gardien de but. Ce dernier fut remplacé par H. Picard qui n'a pas été très effectif.

SOMMAIRE Première période — 1. Pulp, Dickie 3 00; 2. Pulp, Dickie 5 00; Punitions: Ferron, Adams, Readé, Dickie. Deuxième période — 3. Pulp, Rousseau (Dickie) 5 00; 4. Pulp, Gérard Fournier (H. Levesque), 6 00; 5. Pulp, Fred Fournier, 7 00; Punitions: M. Fournier, L. Lapointe, H. Le-

DOSSIER D'UNE JEUNE FEMME COMMUNISTE

Jeanne Corbin, arrêtée à la suite de la grève de bûcherons survenue dans les chantiers de Clérion, est bien connue de la police ontarienne. Au service du communiste.

Parmi les plus actifs fermentateurs de la grève des bûcherons de "The International Paper", à Clérion, tout récemment, se trouvaient Mlle Jeanne Corbin, une canadienne-française de Toronto, actuellement sous caution de \$1,000 en attendant son procès sous l'accusation d'avoir violé la loi de l'émoussure pour être restée assemblée avec d'autres personnes plus de douze, et pendant plus de 30 minutes, après lecture de la loi par un magistrat de police.

Cette femme, a un dossier judiciaire peu enviable. Membre du Parti communiste du Canada elle a déjà été condamnée à 30 jours de prison pour vagabondage à Toronto.

Il semble que les Canadiens-français de Rouyn n'auraient pas dû se laisser prendre aux paroles incendiaires de cette fille envoyée de Toronto par le Parti Communiste Canadien, ne reconnue comme organisatrice du parti communiste, qui se fait un métier de voyage dans toutes les parties du pays pour inciter les ouvriers à se mettre en grève et à causer des désordres comme ceux qui se sont récemment produits à Rouyn.

Les amis les plus intimes de cette intéressante personne sont les communistes reconnus B. Byhay, Tim Buck, Tom Ewen et autres membres en vue du parti communiste au Canada, qui ont eu maille à partir avec la police de Toronto, et dont quelques-uns sont encore sous le coup d'une sentence pénale au pénitencier de Portsmouth, Kingston.

La fille Corbin, qui parle couramment le français et l'anglais, est reconnue comme une agitatrice de première valeur et par le parti communiste qui la paie et l'emploie et par les policiers qui se tiennent constamment au courant de ses activités.

Nous donnons ci-après quelques extraits de son dossier judiciaire qui illustrent bien les activités de cette femme.

Oct 1927: — Sur le comité de rédaction du "Sylvan Lake Student Workers" organe de l'école de la jeunesse communiste de Sylvan Lake Alberta. A l'époque, elle vivait à Edmonton. Écrivit les articles suivants dans cette publication: Page 1: article sur "le progrès des étudiants"; page 2: "Nos activités en matière d'éducation", démontrant l'importance des écoles communistes; page 11, article, "Quelle est la valeur de surplus?" page 19, article sur "la menace de guerre".

Le 7 septembre 1929: — Écrivit un article dans le "Worker" de ce jour, intitulé "L'ouvrier est en danger". L'article lance un appel pour des fonds et déclare que les patrons font la guerre à l'Union soviétique, aux ouvriers organisés, etc. L'article mentionne aussi que rien ne ferait plus plaisir à Draper et ses assommoirs que de voir le "Workers" disparaître.

Le 2 octobre 1929: Conférence sur la liberté de parole tenue à Toronto. Jeanne Corbin signe le procès verbal de cette conférence à titre de secrétaire.

Le 10 octobre 1929: Lettre au chef de police Draper, de Toronto l'informant que la Conférence sur la liberté de parole tiendra une grande démonstration populaire à Queen's Park, le 12 octobre 1929. La lettre est signée par "J. Corbin secrétaire".

Le 14 octobre 1929: Lettre à toutes les organisations ouvrières et radicales à l'effet que la Conférence sur la liberté de parole aura lieu le 17 octobre 1929. Lettre signée "J. Corbin, secrétaire de la Conférence sur la liberté de parole".

Le 25 octobre 1929: Est présente à une réunion secrète du secrétariat du parti communiste, tenue au No 51 avenue Leonard, Toronto.

Le 30 octobre 1929: Assisté, avec d'autres communistes actifs, à une réunion du parti communiste à Toronto, en rapport avec la célébration du journal communiste "Der Kampf".

Le 28 février 1930: Représenta le "Worker" à la Conférence Internationale des secours aux ouvriers, tenue à Toronto, le 23 février 1930, et fut élue au comité des lettres de créance. Cette organisation est alliée au parti communiste, et elle a pour but de solliciter des fonds pour procurer de la nourriture, des vêtements etc. aux grévistes et aux communistes qui sont dans le besoin.

Le 14 mars 1930: Est présente à une réunion secrète du secrétariat du parti communiste au Canada et est élue sur le comité exécutif de la section. Elle est autorisée, avec Beckie Buñay, une autre organisatrice communiste très active, à rédiger une publication qui sera connue sous le nom de "The Woman Worker".

Le 10 avril 1930: Distribue des feuilles de propagande à l'Ontario Silk knit Co., 690 rue King Ouest, Toronto, demandant aux employés de se mettre en grève pour améliorer leurs conditions.

Les 26 et 27 avril 1930: Est présente à l'"Emergency Defence Conference" de l'Est, du Canada, tenue à Hamilton, Ont., par la ligue canadienne de défense ouvrière. Élue sur le comité de presse et de publicité.

Le 15 mai 1930: Se rend à Port Arthur, Ont., pour entreprendre une campagne dans le but de prélever des fonds pour le "Yorker".

Le 21 juin 1930: Article dans le "Yorker", écrit de Sudbury par Jeanne Corbin, en date du 11 juin 1930, intitulé "Les pionniers mettent en déroute les faiseurs de bruit". Cet article mentionne que les "Jeunes Pionniers" (section enfantine du parti communiste) ont mis en déroute une foule d'autres enfants qui voulaient briser une réunion communiste qui avait lieu dans cette ville.

Le 5 juillet 1930: Une note dans le "Worker" du 5 juillet 1930 mentionne que Jeanne Corbin est en ce moment à faire une tournée du Nord de l'Ontario relativement aux élections fédérales, adressant la parole dans diverses villes pour appuyer la candidature de A.-T. Jill, qui était candidat communiste et qui est maintenant au pénitencier de Kings ton pour avoir déployé de trop grande activité dans le parti communiste.

Le 9 août 1930: Article dans le "Worker" de ce jour, signé par Jeanne Corbin et intitulé "Démonstration des ouvriers de Saskatoon contre les guerres de capitalistes". Elle déclare que 1,500 ouvriers ont pris part à une démonstration communiste à Saskatoon. Son nom apparaît aussi parmi les orateurs lors de cette démonstration.

1930: Jeanne Corbin discute un rapport de Tom Ewen, dans lequel il critique plusieurs membres éminents du parti communiste à cause de leur inaction. (Tom Ewen est actuellement à servir un terme de cinq ans au pénitencier de Kingston pour ses activités communistes).

Le 1er janvier 1931: Jeanne Corbin est à Montréal. Elle reçoit une lettre de Tom Ewen.

Le 21 janvier 1931. Elle écrit de Montréal au secrétaire du parti com

Voters List — 1933

PUBLIC NOTICE is hereby given that the list of qualified voters for Municipal Elections, made under Chapter 179 of the Revised Statutes of New Brunswick 1927, is now posted at the following places: WARD No. I — At Mr Fred Clavette's Store on Victoria Street WARD No. II — At Mr Fred Lajoie Store on Victoria Street WARD No. III — At the Post Office corner of Canada & Church Street WARD No. IV (and non-residents) — At the Court House on St. Francis Street.

Liste des Votants 1933

AVIS PUBLIC est par la présente donné que la liste des votants qualifiés pour les élections municipales faites d'après le Chapitre 179 des Statuts révisés du Nouveau-Brunswick, 1927, est maintenant affichée aux endroits suivants: QUARTIER No. I — Au magasin de Fred Clavette, sur la rue Victoria. QUARTIER No. II — Au magasin de Fred T. Lajoie, sur la rue Victoria. QUARTIER No. III — Au Bureau de Poste, angle des rues Canada et de l'Eglise. QUARTIER No. IV (et les non-résidents) — Au Palais de Justice, rue St-François

Règles Simples, Sensées et Sûres Pour Mettre Fin Aux PUSTULES, BOUTONS, Etc.

Les vilains et disgracieux pustules et boutons sont des signes presque certains que vos organes éliminatoires n'accomplissent pas leur tâche. Vous pouvez croire qu'ils le font, mais ne vous laissez pas tromper par l'apparente régularité du fonctionnement organique chez vous. La régularité déçoit des milliers de personnes, parce que régularité ne signifie pas toujours élimination complète.

Pour assurer élimination complète des déchets organiques, mangez modérément, accordez-vous tout le sommeil que votre système requiert, prenez de l'exercice et de l'air frais et, une ou deux fois la semaine, buvez un verre de cet effervescent, tonifiant et agréable Sel Andrews pour le Foie.

L'effet d'Andrews consiste à inciter le système à l'action normale et saine. Pris à intervalles réguliers, donnez deux fois la semaine, Andrews conservera votre système sain et vigoureux. Les défauts de la peau auront tendance à disparaître et vous goûterez le plaisir de posséder un teint clair, un organisme sain et actif.

Suivez ces règles Andrews de Santé: elles sont simples et sûres. Procurez-vous chez votre pharmacien le Sel Andrews pour le Foie. En boîte de 35 et de 60¢. Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto.

Le 26 septembre 1931: Article dans le "Worker", par Jeanne Corbin, intitulé "Comment ne pas travailler pour le parti". L'article critique verbalement les membres du parti qui démontrent aux environs d'Ansonville, Ont., pour ne pas avoir incité les employés de l'Abbitibi Power & Paper Co. à se mettre en grève quand ils subissent une diminution de salaires.

Le 12 octobre 1933: Assisté à une réunion de communistes notables au No 89, rue Spychmann, à Toronto. Les 12 et 13 novembre 1933: Défilé à l'Eastern Canada Repeal Congress, tenu à Toronto par la Ligue canadienne de défense ouvrière. Ce congrès avait pour but d'obtenir l'abrogation de l'article 98 du Code criminel.

C'est contre des agitateurs de ce genre que le premier ministre mettrait récemment la population en garde, en annonçant qu'il avait été prouvé qu'ils entendaient à l'avenir exercer leurs talents malfaisants dans la région des chantiers du Lac St-Jean.

AVIS AU PUBLIC

Dans le but de réaliser des économies dans les frais d'opérations, d'achats et de ventes, les affaires de garage et d'automobiles de Creighton & Caldwell, Ltd, ont été consolidées avec les affaires analogues de la firme Creighton & Smith Motors Limited, de St-Jean et Fredericton, depuis le 1er janvier 1934. Les affaires, à Edmundston, comme aux endroits précédents, marcheront sous le nom de Creighton & Smith Motors, Ltd.

Nous profitons de l'occasion pour exprimer à tous nos clients, notre sincère gratitude pour l'encouragement reçu dans le passé et nous promettons à tout le public en général nos plus grands efforts pour donner dans l'avenir le meilleur service possible.

NOTICE TO THE PUBLIC

For the purpose of effecting operating and purchasing economies and service efficiency, the Motor Car Sales, Service and Garage business of Creighton & Caldwell, Ltd, of Edmundston, has been consolidated with similar activities of Creighton & Smith Motors, Ltd., Saint John and Fredericton effective January 1st 1934. The consolidated interests will function at all points under the name of Creighton & Smith Motors, Ltd.

We take this opportunity of expressing our most sincere gratitude for past patronage and assurance to our customers and public generally that in the future our most earnest efforts shall be directed towards an improvement of the dependable service we have at all times endeavoured to render.

CREIGHTON & CALDWELL, Ltd Edmundston, N.-B. CREIGHTON & SMITH MOTORS, Ltd Saint John and Fredericton, N. B.

DOMINION STORES Limited RICHMELLO COFFEE 1 lb TIN 35¢

CAFE "Early Morning" COFFEE, lb 25c

MARVEN'S Waxtite SODA BISCUITS Biscuits au Soda 2 pkts 25c RIZ "Blue Rose" Blue Rose RICE 3 lbs 23c

Table listing various food items and prices: Habitant PEA SOUP, bte .10; Aylmer CATSUP, btle .10; Catell's Pork & BEANS, 36 oz 12 1/2; Caledonia Pink SALMON, bte .12; Boneless CHICKEN, tin .29; McLaren's Jelly Powders, pkt .6c; Clark's Cooked SPAGHETTI, tin .10; Rolled OATS GRUAU, lb .5c; White Beans, PEVES, lb .4c.

MACARONI 5 lbs 4c Choice Prunes 60-70 de 10c 40-50 de 25c

Atacas — Cranberries, lb 20c Céleri — Celery, each . . . 25c Cocoanuts, large, 6c Raisins — Grapes, lb . . . 25c Pommes — Apples : \$3.35, \$4.00, \$4.70 bbl. Grapefruits, 4 for 25c

Lowney's Chocolate Covered PEPPERMINT WAFERS 21 to 24 pieces of 12c la bte Delicious Candy 12c per box INFANT'S DELIGHT cake 5 Soap - Savon barre .5

LA PAGE DE LA JEUNESSE

TERRIBLES EXPLOSION

Duchov, Tchecoslovaquie, 4 — Le feu et les gaz délétères menacent de mort inévitable 120 hommes, enfermés par une explosion dans la mine Nelson III. Les équipes de secours, repoussées par les flammes, craignent que les mineurs emprisonnés sous le sol ne périssent tous blottis, si l'œuvre de destruction n'est pas encore été accomplie.

Il y avait 140 hommes dans la mine au moment de l'explosion, hier soir. On a retiré des galeries 16 corps inanimés et 4 mineurs ont pu remonter à temps à la surface. On a trouvé un autre corps, plus tard. C'était le cadavre d'une blancheuse asphyxiée à la sortie du puits, où elle travaillait.

Les gaz qui s'échappent de la mine paralysent l'intervention des équipes de secours.



SON CAS ÉTAIT DÉSESPÉRÉ

Qui de vous messieurs, n'a pas entendu parler de PILULES MORO pour les HOMMES? Vous n'êtes pas sans savoir qu'elles existent depuis au delà de 40 ans. Croyez-vous que ce remède serait ainsi passé de génération en génération s'il n'avait pas été bon? Les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal, redonnent la force aux hommes fatigués, affaiblis, surmenés, elles ont aussi une action très efficace dans les cas de:

- maux de reins
- rhumatisme
- douleurs de dos
- troubles d'estomac
- épaulement
- malaise général

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

"J'étais tellement faible que j'avais de la peine à marcher. J'avais des maux de tête, je souffrais de mauvaise digestion, d'accès de bile, de douleurs dans le dos, de vomissements, d'étourdissements et quelquefois de rhumatisme. Après avoir subi deux opérations et m'être fait traiter pendant plusieurs années mon état demeurait toujours le même. On m'ordonnait que mon cas était désespéré. J'ai alors consulté le médecin des PILULES MORO et j'ai fait usage des PILULES MORO. Ce remède m'a fait plus de bien que tous les autres employés jusqu'à présent. Moi qui ne pesais que 136 lbs, j'en pèse maintenant 154. J'ai acquis beaucoup de force et je travaille sans fatigue. Tous ceux qui me connaissent sont surpris de me voir si bien portant. Je recommande les PILULES MORO à tous les hommes taibies et chétifs". Antonio Beland, St.-Adolphe de Duds-well, (Wolfe), P.Q.

PILULES MORO

pour les HOMMES

Si vous désirez de l'Assurance adressez-vous toujours à:

E.-J. HUBERT

représentant d'assurances de toutes sortes, ayant plusieurs années d'expérience dans cette ligne et vous offrant un service sans égal. — Autorisation spéciale pour émettre vos polices immédiatement sur demande.

Bureau: 31, rue Canada — Téléphone 250.

BUREAU DE PLACEMENT:

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE

- Cahiers — Crayons — sacs d'Ecole
- Sets de Mathématiques — Livres d'histoire
- PIPES — TABACS — CIGARETTES
- Nous teignons les Chaussures et les Habits

PHILIPPE MONETTE,

Edmundston, N.-B.

MOT D'ORDRE POUR 1934: TRAVAILLONS EN PROFONDEUR

Un pressant appel du Président-général aux Comités régionaux et aux cercles de toute l'Association, à l'occasion du Jour de l'An. — Rôle formateur de l'A. C. J. C.

Monsieur le Président, Mes biens chers amis,

C'est une acéjliste exceptionnelle que nous avons entreprise, en septembre dernier, que doit poursuivre et parfaire 1934. Elle rappelle le grand œuvre — dix-neuf fois centenaire — de notre Rédemption.

Cette année doit donc être marquée chez tous nos membres par un accroissement de sincérité religieuse et d'esprit d'apostolat.

"Être apôtre", ce fut le mot d'ordre lancé à la radio par notre aumônier général, l'automne dernier, à toutes les régions, à tous les cercles de l'A. C. J. C.

L'ACTION CATHOLIQUE ESSENCE DE NOTRE ŒUVRE

L'ACTION CATHOLIQUE est l'essence même de notre Association. Ce fut l'intention primordiale qui présida à la naissance de l'A.C.J.C. dans l'esprit de ses fondateurs. Ce fut récemment la déclaration explicite des autorités compétentes. C'est un titre dont nous avons droit d'être fiers et qui en vaut bien d'autres. Mais ce titre nous impose de graves et importantes responsabilités d'apostolat.

Apostolat personnel d'abord. Avant de conquérir les autres, il faut se conquérir soi-même, mieux encore; il faut se conquérir à Dieu et c'est là l'œuvre de l'état de grâce, de la communion fréquente, de la retraite fermée. Si — quoiqu'il en coûte nous sommes, premièrement, fidèles à cette triple obligation individuelle de tout bon acéjliste, nous pourrions aisément, dans la suite, faire œuvre d'apôtre sur notre entourage par l'exemple de notre vie, par une parole pleine d'a-propos et de tact, toutes les fois que l'occasion s'en présentera.

Notre devoir d'apôtre, c'est surtout un travail de propagandiste. Si nous aimons sincèrement notre Association, nous nous efforçons de la faire aimer. Si elle nous a fait du bien, nous avons à cœur de partager ce bien avec d'autres.

TRAVAIL EN SOLIDITÉ ET PROFONDEUR

Et s'il s'en trouve parmi nous, qui regrettant l'absence de démonstrations brillantes, mais superficielles, se prennent à déplorer le travail trop modeste et obscur — mais tout en solidité et en profondeur — de notre Association, nous répondrons avec les dirigeants de l'A.C.J.C., qui poursuivent par des méthodes identiques, le même but que nous.

"Vous faut-il, jeunes gens, des clamours et des défilés pour prendre votre tâche au sérieux? ... Dans notre Association, non moins qu'ailleurs, nous sommes, non vainement de l'urgence d'une rénovation totale. Autant qu'ailleurs nous savons, le rôle des jeunes de cette œuvre, — leur rôle et leurs responsabilités.

"Et sachant nos responsabilités, nous sommes plus soucieux d'action profonde et sûre que de démonstrations bruyantes. ... Mais nous cherchons en vain un mouvement de jeunes qui, au même titre que le nôtre, touche plus exactement au cœur même de la vie des individus et de la société. ... Tâche obscure et lente, mais sûre. L'austérité même discipline les enthousiasmes, étonne les rêves incontrôlés. C'est une force de savoir préférer, quand on est jeune, la méditation silencieuse, la prière, l'action humble aux satisfactions faciles des grandes manifestations. ... Et cela mérite bien que notre jeunesse y soit vouée avec son enthousiasme et sa sérénité, son assurance tranquille et sa tranquille audace."

Que l'on me pardonne d'avoir prolongé la citation. Elle est d'actualité pour la jeunesse canadienne au tant que pour la jeunesse française. Ce sera beaucoup pour le meilleur esprit de notre Association que de

savoir apprécier son grand rôle formateur pour les tâches de l'avenir. N'est-ce pas ce caractère spécifique de notre œuvre qui faisait dire à S. Ex. Mgr Gauthier, Archevêque de Montréal: "De toutes les œuvres post-scolaires, l'œuvre par excellence, c'est l'A. C. J. C." Est-ce que pareille déclaration ne comporte pas notre meilleur stimulant acéjliste?

Oui, ayons le culte de notre Association et manifestons-le par des actes encore plus que par des paroles, par un accroissement de générosité et d'activité, par une collaboration chaque jour plus intense et surtout plus étroite entre les membres.

RESSERRONS LES LIENS QUI NOUS UNISSENT

Et en effet le Centenaire de la Rédemption est encore une heureuse circonstance pour parfaire l'entente, resserrer les liens qui doivent unir tous les acéjlistes entre eux, — union indissoluble remaniant de chaque cercle aux Comités régionaux et de chaque région au Comité central. La Rédemption, n'est-ce pas le plus grand acte de charité dont la terre ait été témoin? N'est-ce pas le plus sublime exemple de dévouement qu'ait inscrit l'histoire du monde? Pour tous les générosités inlassables au service de l'association de la paroisse, de l'église, de la race, de toutes les causes qui sollicitent — aujourd'hui plus qu'auparavant — l'attention des jeunes et leur générosité.

Au début de l'année nouvelle, voi-là la pensée qui se présente sous ma plume en songeant à notre chère Association et à tous ses membres. Ces quelques considérations — que le plaisir de causer avec vous ne m'a point permis d'abréger; — tiendront lieu de souhaits: ce seront les meilleurs, les plus pratiques. Ajouterais-je que le Comité central réclame ses étrennes? ... Oh! peu de chose, la cotisation simplement! Peu nombreux, d'ailleurs, sont les retardataires. Et tous comprennent si aisément que c'est l'huile indispensable au bon fonctionnement de la machine acéjliste! D'au-tant plus que ce que vous donnez ainsi, c'est à vous-mêmes que vous le donnez: vous êtes les premiers à en bénéficier par l'intermédiaire de notre Secrétariat qui vous doit — malgré l'heure difficile — de subsister; il vous en est bien reconnaissant.

Donc, en mon propre nom, mais aussi au nom du R. P. Aumônier général, de mes collègues du Comité central, à tous les aumôniers, à tous les présidents, aux officiers régionaux et locaux, à tous les membres de l'A. C. J. C.: Bonne heureuse et sainte année acéjliste!

Président général de l'A. C. J. C.

Lionel LEROUX.

L'ESPRIT DE LEON XIII

A ses qualités de cœur, le pape Léon XIII joignait de remarquables qualités d'esprit.

Un jour où il recevait des étrangers, il demanda en désignant un groupe:

— Quels sont ces messieurs?

Un membre du groupe s'avança et dit orgueilleusement:

— Nous sommes les commités de l'Université d'Heidelberg, très saint Père.

— Et vous n'êtes que dix! s'étonna le pape.

Une autre fois, il posa la même question à un autre groupe de visiteurs.

— Nous sommes Français, indiqua l'un de ces derniers.

Le pape lui donna son anneau à baiser, puis conseilla avec un bon sourire:

— Dites-le plus bas, mon fils. Il ne faut pas humilier ceux qui n'ont pas la même gloire que vous.

Petite Direction

POUR JANVIER

Il est très important de bien commencer l'année, c'est la plus sûre garantie de la bien passer et de la bien finir.

Si vous avez négligé l'un ou l'autre de vos devoirs, reprenez-en la pratique. Renoncez aux habitudes d'irrégularité, de paresse, d'indiscipline que vous auriez contractées.

Ne conservez-vous pas un peu d'indifférence, de raucune contre un camarade? Voici le moment de tout oublier, de tout pardonner.

Prenez de fermes résolutions pour vos prières, vos confessions et vos communications. Il est sage aussi de prévoir dès à présent les bonnes œuvres que vous accomplirez cette année, les sacrifices que vous ferez, etc afin qu'elle soit une année pleine de fruits de Dieu et féconde pour vous en fruits de salut!

SOUSCRIPTION AU COLLEGE MATHIEU

Lettre de M. Paul M. E. Legault, collègue, président du Cercle "Lacombe" de l'A. C. J. C. — Remerciements à l'aumônier général et aux membres du Comité Central pour leur initiative en faveur du Collège de Gravelbourg. — Voeux et reconnaissance aux souscripteurs.

Collège Mathieu, Gravelbourg, Sask. 18 décembre, 1933.

Rév. Père Joseph Paré, S.J. Aumônier général de l'A.C.J.C. Montréal, P. Q.

Monsieur Révérend Père,

Comment vous remercier dignement, vous et votre Comité Central, pour le beau geste dont vous avez été les promoteurs?

Un mot de notre évêque bien-aimé S.E. Mgr Meanson, et immédiatement vous avez entrepris un travail immense et digne de tout éloge: celui de venir en aide au Collège de Gravelbourg. Vos acéjlistes, toujours prêts, commençaient le jour même, cette magnifique campagne de souscription et, depuis lors, elle bat son plein.

Révérend Père, si le Collège a pu tenir ses portes ouvertes, et si ses élèves peuvent, nombreux, y recevoir encore une éducation catholique et française, c'est grâce à l'aide généreuse que l'A.C.J.C. a promise au premier appel de S.E. Mgr Meanson, "l'Evêque des Jeunes".

Ce beau geste des jeunes du Québec, secondé par de si charitables souscripteurs, soutient puissamment les Révérends Pères Oblats dans la totale consécration de leur temps de leurs ressources et de leur vie à cette belle œuvre de l'Education des Jeunes de l'Ouest.

Au nom des acéjlistes du Cercle "Lacombe", je tiens vous présenter nos plus sincères remerciements et l'assurance de notre plus entière reconnaissance.

Nous y joignons, Révérend Père, nos souhaits pour un "Joyeux Noël" et une "Bonne Année". Veuillez, s'il vous plaît, faire part de ces vœux aux membres du Comité Central et à tous les bienfaiteurs du Collège Mathieu.

Votre très reconnaissant, (Signé) Paul M.E. Legault, Président du Cercle Lacombe de l'A.C.J.C.

N.-B. — Toute souscription en faveur du Collège de Gravelbourg, si minime soit-elle, sera bienvenue, et doit être adressée au R.P. J. Paré, S. J. LA PALESTRE NATIONALE, 640 Cherrier, Montréal.

Pour le Rhume et la Toux des enfants, comme des adultes

Mieux! ne vous inquiétez pas quand les enfants ont un mauvais rhume ou une mauvaise toux — donnez-leur tout simplement de la MIXTURE BUCKLEY dans une égale quantité de miel. Une petite dose, agréable à prendre, leur donnera un soulagement immédiat. Il suffit souvent de deux doses pour mettre fin à un mauvais rhume.

Le Mixture Buckley est absolument sans danger pour le plus jeune enfant, mais elle est si efficace qu'elle fera disparaître le rhume ou la toux d'un adulte. Elle est absolument merveilleuse pour soigner la grippe ou le bronchite. Refusez les substitutions. Le Mixture Buckley est un vrai poison.

Chronique de la Crèche

APPELS ET RENSEIGNEMENTS

Mesdames et Messieurs, amis lecteurs, amis bienfaiteurs, amis curieux, qui n'avez point encore vu de vos yeux l'institution que vous aimez, hâtez-vous de pèlerinage. Accourez à la Crèche. Hâtez-vous sur les routes pour fermer Hâtez-vous et amenez-nous des pèlerins. Des adultes, s'il vous plaît, et, si vous pouvez en discerner, des candidats à l'adoption.

Remploiez votre voiture et amenez-nous, pour deux heures de l'après-midi, n'importe quel jour, votre contingent. Venez, c'est la grande mode. Certains dimanches voient défilé jusqu'à deux et trois cents visiteurs. Venez, les petits s'ennuient quand la procession se fait maigre.

Rapportez-vous cependant qu'on ne confie d'enfants qu'àux personnes munies d'une recommandation expresse de leur curé.

Voilà la récapitulation des adoptions pour chaque mois de l'année en cours: janvier, 10; février, 7; mars, 35; avril, 22; mai, 13; juin 32; juillet, 22; août, 16; septembre, 51; octobre, 38.

Total partiel pour 1933: 243. Total pour 1932: 280. Total pour 1931: 367.

Grand total depuis 1901: 3305. Rendons grâce au Seigneur et à la bonne sainte Anne qu'en des temps si pénibles tant de foyers s'ouvrent quand même aux enfants qu'on délaisse quand même.

Notre brochure Les Dialogues de la Crèche a été répandue par la poste à titre de propagande, à plus de cent mille exemplaires. On aurait souhaité recevoir dix sous en retour dix sous pour la visite, les renseignements et le sermon qui se dégage; mais comme au sermon, que d'auditeurs distraits! mais comme à la quête, que de personnes n'ayant que de gros billets! La brochure a revivifié le mouvement des adoptions, ravivé des synodes languissants, provoqué des aumônes attendues; elle est loin cependant d'avoir recouvert ses dépenses matérielles. Il nous est venu en retour de cet envoi, jusqu'à date exacte, sept cent cinquante pastres et vingt-trois sous. A nos lecteurs, votre dix sous l'avez-vous envoyé? Vos amis, vos voisins ont-ils envoyé le leur? Pourquoi pas un envoi collectif?

Nous n'envoyons pas de relevé; nous n'exigeons point d'intérêt; nous ne recourons point à la justice; nous donnons à tous la brochure; nous suppléons tous les destinataires de la lire; nous la leur offrons en pure propriété; mais nous souhaitons recevoir en retour une compensation variant entre le minimum de dix sous et le maximum que notre timidité nous interdît de fixer.

Vendredi, le trois novembre prochain, à Québec et dans la banlieue, journée de la livre de sucre en faveur des enfants délaissés de la Crèche.

Verrons-nous le grand triomphe de l'organisation et de la charité qui valut l'an dernier aux Dames patronesses la récolte de plus de vingt et un mille livres de sucre? Y aura-t-il baisse ou augmentation?

Les paris sont ouverts. Il y a des pronostics optimistes; il y a aussi des prédictions pessimistes.

Ce qui reste certain c'est le besoin à la Crèche de la même quantité de sucre que l'an dernier pour la même quantité de petits bécots. Gagez-vous qu'il y aura progression?

—Je crois bien, vous avez toute espèce de monde qui se croient obligés de vous envoyer un sac de cent livres quand vous en demandez tout juste une livre.

—Comment les trouvez-vous?

—Le vestiaire des partants se trouve passablement dérangé; deux cent quarante-trois placements représentés bien près de deux cent quarante.

LA LANGUE FRANCAISE NE PEUT ETRE CONSIDEREE COMME LANGUE ETRANGERE AU CANADA

Courageuse affirmation du R. P. Guertin, c.s.c., au cours d'une assemblée de la Société Historique du Nouveau-Brunswick. — Historique de l'Université St-Joseph.

VOTE DE REMERCIEMENT

Dans un discours que le R. P. Guertin, c.s.c., prononçait la semaine dernière à St-Jean, N.-B., lors d'une réunion de la Société Historique du Nouveau-Brunswick, le distingué religieux a appuyé sur le fait que la langue française ne pouvait être considérée comme langue étrangère au Canada.

Parlant de l'incendie de l'Université St-Joseph en octobre dernier, le Père Guertin fit remarquer que l'âme de l'Université était encore bien vivante et il exprima l'espoir que Dieu releverait bientôt cette noble institution de ses ruines et permettrait aux religieux Ste-Croix de poursuivre aussi énergiquement que jamais leur belle oeuvre de l'éducation des jeunes.

Le Père Guertin fit également avec brièveté et de manière saisissante, l'historique de l'Université St-Joseph. Ce fut dit-il en 1802 que S. Exc. Mgr Denault alors évêque de Québec conçut l'idée de construire un collège à Memramouk. En 1833 une tentative dans ce sens fut faite à Grande-Digue lorsque le R. P. Gagnon un missionnaire dévoué, ériges une petite école qui dut néanmoins fermer ses portes après deux années d'existence.

Cette oeuvre de la fondation d'un collège pour les Acadiens fut ensuite reprise en 1832 par l'abbé F.-X. Lafrance qui avait été nommé à la cure de Memramouk et qui avait déjà fondé le lazaret de Tracadie en 1842. Le manque de finances ainsi que le mauvais état de santé de l'abbé Lafrance l'empêchèrent de mener cette entreprise à bonne fin et finalement il se déclara disposé à faire un cotoir de 900 arpents de terre dans sa paroisse à toute congrégation religieuse qui voudrait venir y établir une maison d'éducation. C'est à ce moment que l'évêque de Québec porta ses regards vers la congrégation de Ste-Croix qui avait été fondée en France en 1833 et possédait déjà un collège à Notre-Dame Ind. P.-U. en 1847. Le Père Camille Lefebvre d'illustre et regrettable mémoire arriva au pays le 7 juin 1864 et ce fut à partir de ce jour que la congrégation Ste-Croix s'installa définitivement à St-Joseph près Memramouk et travailla inlassablement au développement de l'institution qui devint plus tard la florissante Université St-Joseph.

Le Père Guertin fit également allusion aux grands avantages que l'Université St-Joseph offrait à ses élèves au point de vue du bilinguisme. Il dit que l'Université est toujours comme idéal d'inculquer aux jeunes cette sainte maxime: "La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse". L'Université Saint-Joseph, conclut le Père Guertin, a pourvu à l'éducation des jeunes gens catholiques des deux races française et anglaise. Elle compte parmi ses anciens élèves trois archevêques et deux évêques dont Son Excellence Mgr Edouard LeBlanc, évêque de St-Jean.

La réunion de la Société Historique du Nouveau-Brunswick fut tenue sous la présidence de A.-T. Gagnon. En introduisant le Père Guertin à l'assemblée, M. Gagnon souligna le fait que ce religieux était non seulement un mathématicien de marque mais encore un orateur de

te-trois trousseaux de départ.

La soeur préposée à ce département verrait arriver avec un particulier bonheur tout article pouvant servir à l'habillement d'enfants au-dessous de trois ans: neufs ou usagés ou défralchis, il n'y a guère d'objets de coiffure, de chaussure, de lingerie, guère de robes, d'habits ou de manteaux qu'on sache réparer, retaper, restaurer et utiliser de nouveau.

Une inspection dans l'armoire ou la grande malle pour l'amour du bon Dieu.

V. GERMAIN, ptre.

LES TROIS POINTS DE ROOSEVELT

Voici les trois points proposés par le président Roosevelt pour établir la paix universelle.

- 1. Que chaque nation consente à éliminer, pendant un certain nombre d'années et par étapes successives, tout engin de guerre offensif, et qu'elle s'abstienne d'en créer d'autres.
2. Aucune nation ne devra permettre que sa force armée passe ses propres frontières pour envahir le territoire d'une autre nation; un tel acte devrait être regardé comme un acte d'agression et condamné par l'humanité.
3. Il est clair qu'un accord en vue de l'élimination de l'agression et des engins de guerre ne serait d'aucune valeur pour le monde, à moins que toutes les nations, sans exception, consentent à l'accord en prenant des obligations solennelles.

Dans la haute société on peut être embarrassé de savoir de quelle fourchette il faut se servir, mais on n'a plus besoin de se tourmenter pour savoir quelle histoire il faut débiter.

Rapport des...

- 5 86 Léville Collin, Powers Creek;
6 86 Alfred Daigle, Grand Falls;
7 86 Alfred Laforge, St-André;
8 72 Denis Thibodeau, Parent P.O.
9 43 Homer Levesque St-André;
10 29 Léo Bellefleur, Parent, P.O.
11 15 Pierre Ouellette, Grand Falls

Pair d'Agneaux de Boucherie
1 8400 Denis Thibodeau, Parent;
2 300 Léville Durpois, Grand Falls
3 200 Félix P. Levesque, Powers Creek
4 125 Johnny Laforge, Grand Falls
5 75 Achille Martin, Martin P.O.

Un seul agneau de Boucherie
1 \$3.25 Chas Dubé, St-André;
2 100 Edmond Michaud, Powers Creek
3 150 Noél B. Gervais, Powers Creek
4 100 Elzéar Beaupré, Powers Creek
5 75 Arthur Levesque Grand Falls

L'argent payé en prix à ces expositions est basé sur le nombre d'agneaux expédiés au marché. Donc si on avait expédié au moins 300 agneaux à chacune de ces expositions la somme payée aurait été \$100.00 au lieu de \$50.00. Seuls les cultivateurs qui se servent de béliers de race pure ont le droit de concourir.

Pour 200 à 299 agneaux offerts en vente, on décerne \$50.00.
Pour 300 à 399 agneaux offerts en vente, on décerne \$100.00.
Pour 400 à 499 agneaux offerts en vente, on décerne \$150.00.
Pour 500 à 599 agneaux offerts en vente, on décerne \$175.00.
Pour 600 agneaux et plus, offerts en vente, on décerne \$200.00.

Communiqué de E.-F. Pineau, agronome, Caraquet, N.B.

La Vache Laitière

Suite de la page 4

est bien homogène dans toutes ses parties. Comment reconnaître une bonne beurrière. Si les papilles, que l'on trouve à la face interne des joues d'une vache sont grosses, larges et plates, la bête est bonne beurrière; ces papilles sont-elles seulement rondes, les qualités beurrières sont ordinaires; au contraire, la vache est mauvaise beurrière si les papilles sont pointues.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie Edmundo, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD M. L. F. Edmundo, N.-B.

LIVRES Bibliothèque Paroissiale Edmundo, N.-B.

Avocat Albert J. DIONNE B. A. Notaire Public Edmundo, N.-B.

Collecteurs Credit Guarantee Edmundo, N.-B.

Fleurs Naturelles pour toutes occasions CAMBER THE FLORIST Woodstock, N. B.

Avocat A.M. Chamberland B. A. Edmundo, N.-B.

Médecin Dr HONORE CYR Edmundo, N.-B.

SPECIALISTE Dr ALF. POWERS, L. M. C. C. Hôpitaux de Paris et New York YEUX - GORGE - NEZ - OREILLES

Dr A. M. SORMANY RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

ARCHITECTES BEAULE & MORISSETTE SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE

Roman Canadien Inédit par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par Edouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elizabeth, Montréal, où l'on peut se procurer ce volume à 25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 63

—Tous, tant que nous sommes, nous avons notre "double" en ce monde, vous savez, Magdalena... —Vous croyez, vraiment? —Non seulement, je crois, mais je sais! Il y a, quelque part sur le globe terrestre, quelqu'un qui vous ressemble, quelqu'un qui me ressemble à moi aussi; donc... —Ainsi, j'aurais pu me tromper en ce qui concerne Claude? —Mais, certainement! M. de L'Aigle serait fort étonné... et mécontent, (à moins qu'il ne prit la chose sur son côté comique), s'il savait pour qui... ou quel vous l'avez pris, une pauvre enfant, fit l'héroïne s'me, feignant toujours d'être très assuée. —Je l'ai repoussé, tout à l'heure! —Claude... murmura Magdalena; je lui ai dit de s'en aller. —Il ne vous en gardera pas rancune, j'en suis sûre. —Il me fera d'amers reproches. —Je ne le crois pas, ma chérie. Laissez-moi arranger cela, voulez-vous, avec M. de L'Aigle, puis, je vous l'enverrai ici, dans quelques instants. —Vous... vous ne lui direz pas... —Certes, non! Elle sortit de la bibliothèque et alla à la recherche de Claude. Elle tint celui-ci brièvement au courant de ce qui venait de se passer. —Ainsi, Mme d'Artois, elle sait? s'écria-t-il en plissant affreusement. —Elle est certaine de s'être trompée maintenant, répondit la dame de compagnie. Allez la trouver; elle vous attend dans la bibliothèque. —Lorsqu'ils se rencontrèrent, tous deux, à l'heure du dîner, Mme d'Artois eut la satisfaction de constater que son plan, si héroïque, avait pleinement réussi et que la paix et la confiance étaient revenues pour toujours, elle l'espérait, dans le coeur de Magdalena.

XII VILLA MAGDA

Un dernier coup d'oeil, s'il vous plaît, amis lecteurs, sur ceux que nous avons suivis à travers tant de péripéties, d'épreuves et de joies. Franchissons un espace de trois années et allons rendre visite aux de L'Aigle avant de leur dire date pour toujours. Mais nous les chercherons en vain à L'Aire, sur la Pointe Saint-André; ils n'y sont plus. Ils habitent, sur les bords du lac Ontario, une riante, belle et confortable demeure, qui fait penser aux manoirs de jadis, et qui est connue, dans les alentours, sous le nom de la Villa Magda. C'est Claude de L'Aigle qui l'a nommée ainsi, en l'honneur de sa femme d'abord, puis en souvenir de la salle d'attente, ou de repos, là-bas, sur la Pointe. De splendides terrains entourent la Villa Magda; on dirait un parc en miniature, où les fontaines et les jets d'eau entretiennent toujours une douce fraîcheur, et où des fleurs les plus variées croissent en extraordinaire quantité; nonobstant cependant les immenses serres, s'étendant en ailes, de chaque côté de la villa, et dont l'une regorge de roses. Quant à la villa elle-même, elle est construite en stucco blanc, qui reuit comme du cristal au soleil, ou aux rayons plus discrets de la lune. Des verandas et balcons en fer forgé ornent toute la façade. Il n'y a ni tours ni tourelles, bien sûr, comme à L'Aire; mais ceux qui passent sur le chemin s'écrient, en apercevant la Villa Magda: "Que voilà une maison à mon goût! Ses pièces doivent être si vastes, si confortables! Et voyez donc ces magnifiques serres! Qu'ils doivent être heureux ceux qui demeurent là!" L'Aire avait donc été abandonnée? Non, pas tout à fait. On y passait encore quelques semaines de la belle saison. Mais, nécessairement, ce n'était plus la somptueuse demeure de jadis; les terrains n'étaient plus entretenus; voilà pour l'extérieur, puis, on avait fait transporter à la Villa Magda les meubles les plus

luxueux de la maison, les tableaux, les oeuvres d'art, les cadrelabres de prix, etc., etc. Déjà, l'une des grandes cheminées s'écroulait; il venait d'être un temps sans doute où il ne resterait que des ruines de ce qui avait été un château, des ruines qui finiraient par se confondre avec les rochers des alentours. Tout le personnel de L'Aire avait suivi les de L'Aigle dans la province d'Ontario, excepté Rosine cependant, qui avait épousé Séverin Rocques, et Suzette était devenue bonne d'enfants à sa place. Rosine était donc restée à Saint-André et Magdalena se disait qu'elle n'aurait jamais d'inquiétudes au sujet de son père adoptif maintenant; elle savait que Rosine aurait bien soin de lui. Les de L'Aigle avaient proposé à Zenon de les suivre; il y aurait plus pour lui, et amplement, à la Villa Magda; mais il n'avait pas voulu quitter la La Haute. En ce qui concerne l'ex-bonne de Claude, elle n'était pas partie les mains vides; de L'Aigle l'avait emmenée avec de beaux bijoux, à l'occasion de la naissance de son premier enfant, Magdalena lui avait envoyé, de Toronto, la plus complète layette qu'elle put trouver. Un grand événement avait eu lieu depuis que les de L'Aigle demeuraient dans les environs de Toronto; un fils leur était né. Mme de Saint-Georges s'était considérée très honorée d'être demandée à devenir marraine du nouveau-né. —Mais, qui sera le parrain? avait-elle demandé en souriant. —C'est à vous de choisir, Thais, avait répondu Magdalena. —Parmi tous vos admirateurs, ma cousine. —Ah! Taisez-vous donc, Claude, fit-elle en riant. Pourquoi ne choisirais-je pas l'admiration d'une autre plutôt; le docteur Magny par exemple, ajouta-t-elle en jetant sur Mme d'Artois un regard à la fois taquin et malin. Oh oui, le docteur Magny! Et je suis bien certaine qu'il acceptera avec plaisir, dit Magdalena. Qu'en pensez-vous, Mme d'Artois? —Sans doute... Je veux dire que le docteur Magny sera probablement fort honoré de votre choix, Mme de Saint-Georges, répondit Mme d'Artois en rougissant légèrement. —Sans raison apparente, tous pouffèrent de rire. On aimait à taquiner la dame de compagnie à propos du médecin. Heureusement elle entendait bien à rire; d'ailleurs, il était évident pour tous que le docteur Magny faisait la cour à la veuve, et les amis de celle-ci s'en réjouissaient, car les de L'Aigle disaient à qui voulait les entendre qu'il n'y avait pas d'homme plus estimable, plus aimable que leur voisin. Il ne pratiquait plus de puis quelques années, vivant de rentes bien gagnées; tout de même, personne ne frappait en vain à sa porte, ni le jour, ni la nuit; il était obligé de soulager l'humanité souffrante, disait-il, puisqu'il était médecin. Le docteur Magny demeurait dans une grande et belle maison entourée de magnifiques terrains; ces terrains touchaient à ceux de la Villa Magda. —Quel nom allons-nous donner à votre fils, Claude? avait demandé Thais, la veille du jour fixé pour le baptême. —Nous le nommerons Claude, répondit Magdalena. —Claude? Vraiment? —C'est très malcommode deux qui portent le même nom, dans la même maison, ne trouves-tu pas, ma chérie? objecta l'héroïne, dit Zenon Lassève, qui était venu à la Villa Magda pour la circonstance. —N'aurais-tu pas un autre nom à suggérer alors, mon Claude? demanda la jeune mère. —Oui... J'aimerais que notre fils porterait le nom d'un petit pêcheur et batelier, que j'ai connu jadis et qui m'était cher... —Et il se nommait? questionna Thais. —Il se nommait Théo. —Théo... C'est un joli nom, as-

sura le docteur Magny; mais ce n'est qu'une abréviation, n'est-ce pas? Magdalena avait rougi et échangé un sourire avec son mari, son père adoptif, et Mme d'Artois; tous trois étaient dans le secret; ils avaient bien connu le petit pêcheur et batelier qui se nommait Théo, jadis. Quelques semaines après le baptême du jeune citoyen Théo de L'Aigle, Mme d'Artois annonça à ses amis qu'elle allait épouser, dans un mois, le docteur Magny. —Chère Mme d'Artois! s'était écriée Magdalena lorsque je regrette de vous voir nous quitter, je ne puis que me réjouir de la nouvelle que vous venez de nous donner. Le docteur Magny est si charmant, si bon, et ensuite, je me console un peu de vous perdre, puisque vous serez notre voisine. —Je vous félicite, Madame! avait dit Claude. Le docteur Magny sur-tout, mérite d'être félicité... Comme le dit Magdalena, vous nous manquez beaucoup; mais nous ne sommes pas des égoïstes, je l'espère, et nous prenons une très large part à votre bonheur. —Magdalena, fit la dame de compagnie, jamais je ne me serais décidée de vous quitter si vous aviez continué à demeurer à L'Aire, sur la Pointe, là-bas; vous y viviez si seule, si retirée! Mais ici, vous avez tant de connaissances et d'amis; vous êtes invitée et vous assistez à tant de fonctions mondaines; vous recevez tant aussi! Et puis, vous avez deux enfants maintenant; vous... —Je comprends parfaitement, fit la jeune femme. Vous vous seriez sacrifiée pour moi, jusqu'à la fin de vos jours, s'il l'eût fallu, chère bonne amie... Heureusement que... —M. de L'Aigle, interrompit Mme d'Artois, vous avez bien fait de venir demeurer ici... L'Aire était un splendide domaine, sans doute; mais votre femme y était trop isolée. —Vous avez raison, répondit Claude, Magdalena est trop jeune pour vivre dans l'isolement; il lui faut des distractions et les plaisirs de son âge. La Villa Magda fut en fête pendant bien des jours, à l'occasion du mariage de Mme d'Artois au docteur Magny. Les nouveaux mariés, à leur retour d'un court voyage de noces, durent assister à des dîners, des réceptions, des soirées en leur honneur par les de L'Aigle, et aussi

par Mme de Saint-Georges. En ce qui concerne directement notre héroïne, jamais plus un seul soupçon ne lui vint, au sujet de Claude. Elle était, et elle serait toujours une des femmes les plus heureuses de l'univers. Son mari la comblait de soins affectueux et constants, ses enfants, vigoureux et bien portants, grandissaient autour d'elle. Souvent, Magdalena entendait les cris joyeux de Claudette et de Théo, soit dans les corridors de la Villa Magda, soit sur la terrasse, elle se tournait vers son mari et, le coeur

débordant d'émotion, elle lui disait: —N'est-ce pas que notre bonheur est grand, mon Claude! Quant à Claude, il se considérait l'homme le plus heureux de la terre, surtout depuis qu'il avait changé d'environnement et de manière de vivre. Dans la province d'Ontario, où il avait été domestique, jamais personne ne songeait à le nommer, même tout bas, "Le mystérieux Monsieur de L'Aigle".

FIN DE LA CINQUIÈME ET DERNIÈRE PARTIE

NOUVEAU FEUILLETON Commençant la semaine prochaine

La Besace de Haine par JEAN FERRON

Grand Roman Canadien Inédit

L'un des meilleurs de notre célèbre romancier canadien Jean Ferron — Ne manquez pas d'en commencer la lecture dès le premier numéro.

ELLE PRIT SES PRÉCAUTIONS avant la naissance de son enfant...

La plupart des inquiétudes et des malaises éprouvés pendant la grossesse seraient, dans bien des cas, presque éliminés, si les femmes avant la naissance du bébé avaient la précaution de prendre un bon tonique qui soutiendrait leurs forces, sauvegarderait leur santé générale, un tonique tel que les PILULES ROUGES; l'enfant en bénéficierait également et serait plus facile à élever. Ce que déclare, devant notaire, Mme G. Giroux:



"Il y avait cinq mois que j'étais enceinte et j'étais assez faible que très souvent, je tombais en bas de l'échelle. On m'a enseigné les PILULES ROUGES; j'en ai pris régulièrement tout le temps de ma grossesse. J'ai renforcé et à l'époque de mon accouchement, j'ai été bien. C'était mon troisième bébé, mais j'en ai pas eu d'aussi gros que celui-ci grâce aux PILULES ROUGES. J'en garde toujours à la maison." (Signé)—Mme G. GIROUX

DECLARE DEVANT MOI en la cité de Québec, ce 23 août, 1933. (Signé) J.-A. Pouliot, N.P.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes, avec grand succès, depuis 40 ans dans les cas de:

- Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigues anormales, Nervosité, Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses, Irrégularités, Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles. Cie Chimique FRANCO Américaine Lée, 1570, rue St-Denis, Montréal

PETITES NOUVELLES DES ALENTOURS

SAINT-ANDRE

—Comme par le passé, nous avons en la Messe de Minuit qui fut célébrée avec la plus grande solennité. L'abbé Verret chanta la messe de Minuit et la Messe de l'Aurore. Le R. P. Proulx, eudiste, prononça le sermon de circonstance, s'adressant premièrement aux enfants en leur disant d'imiter les vertus du divin Jésus-Christ qui ainsi ils parviendront au bonheur éternel. Le chant sous l'habile direction de M. Lévis Laforgue fut exécuté avec succès. L'on donna une interprétation de la messe en Do de Gounod. L'on chanta en plus les cantiques suivants: à l'entrée, "Minuit Chrétiens" par M. Henri Lévesque, à l'offertoire, "Adeste Fideles" en quatre parties et dont le soliste fut M. Lévis Laforgue, à la Communion, L'ange et l'âme par Miles Rita et Bernadette Gagnon. A la messe de l'Aurore un groupe de jeunes filles chantèrent "Il est minuit" "Ca Bergers" fut chanté par M. Joseph Poitras, C'est votre maître" par Miles Rita et Bernadette Gagnon, "Les Anges dans nos campagnes" par M. Fred Faforge et chœur, Noël, Noël, cri d'espérance" par M. Victor Godbout. Un grand nombre de paroissiens reçurent la sainte communion.

—Nous avons le plaisir d'avoir avec nous pendant les vacances de Noël, nos jeunes gens qui fréquentent nos collèges et nos couvents. Mais déjà ils ressentent les émotions du départ prochain. A tous, nous souhaitons du succès pendant l'année qui commence.

—Mlle Lucienne Godbout qui réside chez l'abbé A. Godbout d'Altholville, est venue passer les fêtes ici avec ses parents.

—Miles Marguerite et Yvonne St-Amand de Fort Fairfield, Me, sont venues passer les vacances de Noël, ici chez leurs parents.

—Est né à M. et Mme Cyride Godbout, un fils baptisé sous le prénom de Guy. Parrain et marraine M. et Mme Victor Godbout.

—Est née à M. et Mme Fred Bois, une fille baptisée sous le prénom Thérèse. Parrain Edgard Dionne oncle de l'enfant et marraine GÉrberte Bois sœur de l'enfant.

—Est née à M. et Mme Edmond-Auguste Lévesque, une fille baptisée sous le prénom de Rodrigue. Parrain, Laurier Lévesque frère de l'enfant et marraine, Frances Lévesque sœur de l'enfant.

RIVIERE-BLEUE

—La messe de minuit a été célébrée ici avec grande solennité. L'assistance était nombreuse et chacun se fit un devoir de recevoir la sainte communion. Le maître-autel ainsi que la crèche étaient artistement décorés. Le chant et la musique sous la direction de M. le Vicaire Gagnon, furent comme toujours, très bien exécutés. Le programme incluait plusieurs de ces beaux vieux cantiques tels que "Il est né le divin Enfant", "Ca bergers assemblons nous", "Les anges dans nos campagnes", "Adeste Fideles" etc. —Statistiques pour l'année 1933: 77 naissances, 8 mariages, 26 sépultures dont 9 adultes.

—Est né le 25 novembre à M. et Mme Lucien Bouchard un fils baptisé Joseph-Willie. Parrain et marraine, Angelo Laflamme et Anna Laflamme.

—Est né le 11 décembre à M. et Mme Arthur Quenneville, un fils baptisé Joseph-Paul-Henri. Parrain et marraine, Alphonse Ratié et Anna St-Pierre.

—Est née le 14 décembre à M. et Mme Herménégilde Gagné, une fille baptisée Marie-Céline-Noëlla. Parrain et marraine, Gérard Gagné et Antoinette Gagné.

—Le 2 décembre sont nées à M. et Mme Antonio Bélanger, deux filles jumelles, baptisées sous les noms de Rose-Anna Lucille dont le parrain et la marraine furent Joseph Bélanger et Elmire Mercier, et Marie Berthe Adrienne dont le parrain et la marraine furent Edmond Ermond et Rose-Anna Bélanger.

—Est née le 29 décembre à M. et Mme Camille Fleury une fille bap-

GRAND-SAULT

—M. Lawrence Grondin de Longley, a passé de courtes vacances ici chez ses parents.

—Mme Estelle Burgess a été admise à l'Hôtel-Dieu de Campbellton, récemment.

—Mlle Dora Burgess est retournée à New York après avoir passé quelques semaines en visite chez sa sœur Mme Ola Burgess.

—M. Lawrence Bérubé d'Edmundston est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme John Bérubé.

—Mlle Stella Corbin d'Edmundston rendait visite à Mlle Emma Martin le jour de l'An.

—Mlle Yvonne Bérubé est en visite chez son frère M. William Bérubé d'Edmundston.

—Mlle Mildred Corbin de Powers Creek est actuellement en visite chez Mlle Eda McClusky.

—M. Gérard Oregon du couvent de Dalhousie a passé les vacances de Noël avec sa mère Mme Mattie Oregon.

—M. Thomas Lang a rendu visite à sa mère Mme Catherine Lang et à sa sœur Mme Annie Preston toutes deux de Caribou, Me. la semaine dernière.

—M. et Mme Fred Poitras d'Edmundston ont passé le jour de l'An chez M. et Mme Alphonse Michaud et Mme Poitras.

—M. et Mme Isaac Dalfen sont partis mardi pour un voyage à Ottawa. Mme Dalfen passera quelques semaines chez ses parents M. et Mme Greenburg.

—Mme Louise Burke de Boston, a passé quelques jours en visite chez sa mère Mme Mattie Oregon, récemment.

—Mlle Blanche Legacy est partie mercredi pour Montréal où elle viendra ses amies pendant quelques semaines.

—M. Lawrence McCluskey d'Edmundston a passé quelques jours ici chez ses parents, dernièrement.

—M. J.-E. Poitras d'Edmundston a passé le jour de l'An ici chez M. et Mme Thomas Mazerolle.

—M. W. M. Estey a fait un voyage d'affaires à Moncton, la semaine dernière.

—Une belle réception eut lieu à la résidence de M. et Mme Bruno Laforest la veille du jour de l'An. Pendant la soirée il y eut chant, musique rafraîchissement et friandises. A la fin de la soirée un succulent goûter fut servi par Mme Laforest assistée de Mme Auguste McClure et Mlle Ernestine Godbout.

ST-EUSEBE

—M. Charles Bossé, cantonnier, a été nommé marguillier en remplacement de M. Joseph Deschamps sortant de charge.

—M. et Mme Israel Gingras sont arrivés pour demeurer avec nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

—M. et Mme Alcide Morneau de Ste-Rose du Dégelé sont venus visiter leurs parents à l'occasion des fêtes.

—Mlle Marie-Anna Lebel de Clair N.-B., est venue passer quelques jours chez des parents.

—M. et Mme George Lavoie de St-Benoit de Packington étaient en promenade chez leurs parents à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Jos Dubé, M. et Mme A. Honse Pednaud ainsi que M. et Mme Arthur Bérubé de Notre-Dame du Lac sont venus ici pour visiter des parents ces jours derniers.

—M. Paul Ouellet de St-Benoit de Packington était de passage dans la paroisse récemment.

—M. et Mme Joseph Morneau de Ste-Rose du Dégelé étaient en promenade chez leurs parents à l'occasion des fêtes.

—Miles Léonard et Elianne Dubé sont retournées à Rivière-bleue après avoir passé les fêtes chez leurs parents M. et Mme Héloïde Dubé.

—M. Gérard Boucher de St-Facôme rendait visite à ses parents,

tiée Yolande-Isabelle Parrain et marraine, Théséphore Moreau et Isabelle Chassé.

—Est né le 30 décembre à M. et Mme Jos. Gauthier une fille baptisée Thérèse-Claudette. Parrain et marraine, Albert Gauthier et Thérèse O'Leary.

Rivière-Verte

—Le jour de l'An au soir, un groupe de parents et amis se réunirent chez M. Clovis-Lavoie pour une agréable soirée de famille. Il y eut chant, violon, piano, déclamations, gigue, etc. Étaient présents les personnes suivantes: M. et Mme Fred-R Lavoie, M. et Mme Clovis Lavoie, M. et Mme Fred F Lavoie, M. et Mme Camille Lavoie, M. et Mme Onell Lavoie, M. et Mme Francis Bouchard, M. et Mme Irène Cyr, Miles Irène, Laura, Anna, Marie, Adèle, Léona, Amélie et Sophie Lavoie et MM. Emile Lionel et Phydime Lavoie, Albert Lord, Francis Thériault, Pat Thérien, Roma Terriault et autres.

—Est né à M. et Mme Napoléon Lizotte, le 17 décembre, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Patrice Parrain et marraine, M. et Mme Henri Beaulieu.

—Est né le 28 décembre à M. et Mme Melvin Sirois, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Herman-Claude Parrain et marraine, M. et Mme Camille F Lavoie.

—Est né à M. et Mme Henri Beaulieu une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Ekna Parrain et marraine, M. et Mme Thérèse Beaulieu.

—Est né à M. et Mme Henri Beaulieu une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Ekna Parrain et marraine, M. et Mme Thérèse Beaulieu.

ST-BASILE, N. B.

TABLEAU D'HONNEUR

École des St-Amans Examens de Noël

Grade VII, Marie Martin Grade VI, Rita Martin, Gertrude Gagnon, Lena St-Amand, Grade V, Conrad Pelletier Grade IV, Gemma St-Amand, Marthe Martin, Leonard Morin, Leonie Cyr, Anita St-Amand, Michel Pelletier Grade III, Eugène Morin, Constance Michaud, Regina St-Amand, Corinne St-Amand, Laurette Gagnon, Adrien St-Amand Grade III (b), Plus St-Amand, Noël St-Amand, Aurèle Cyr, Grade II, Madeleine Pelletier, Claude Poitras, Gérard Rioux, C. Aude Gagnon, Grade I (a) Albert Morin, Annette St-Amand, Edgard Gagnon, Yvonne Poitras, Thérèse St-Amand, Claire St-Amand, Gilbert St-Amand Grade I (b), Gérard St-Amand, Jeanette St-Amand, Chantal Rioux, Arthur St-Amand, Leonard St-Amand, Fidèle St-Amand Grade I (c), Omer St-Amand.

PELLETIER'S MILL

Examens de Noël

Grade VIII Willie Sirois Grade VII, Annette Pelletier, Marie-Mai Cyr, Yvette Albert Grade VI, Rita Albert, Claude Cyr, Renaud Bérubé, Dora Pelletier, Claude Ouellet, Priscille Landry Grade V Rita Nadeau, Lionel Pelletier, Réjean Sirois, Réjeanne Landry, Lionel Nadeau, Annette Oakes, Hilda Cyr, Omer Langry, Armand Landry, Elme Sirois, Armand Albert, Murielle Pelletier, Albé Cyr, Edmond Nadeau Grade IV Bernadette Albert, Camille St-Jean, Aurèle Pelletier, Alban Albert Baia Blain, Yvette Pelletier, Renaud Landry, Lucile Albert, Normand Bérubé, Rodrigue Castonguay A. Côté Inst.

ici, dernièrement.

—M. et Mme Edmond Morneau sont de retour d'un voyage à Ste-Rose du Dégelé où ils visitaient leurs parents.

—Mlle Jeanne Morin de Notre-Dame du Lac est en promenade ici chez des parents.

—M. et Mme Emile Ouellet visitaient leurs parents à Notre-Dame du Lac à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Jean Gagnon de Rivière-bleue étaient en visite chez leurs parents à l'occasion des fêtes.

—Est née à M. et Mme William St-Pierre, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rachelle. Parrain et marraine, M. et Mme Alexis Deschamps, oncle et tante de l'enfant.

—Est née à M. et Mme Oscar Morin, une fille baptisée sous les prénoms de Marie Lucienne. Parrain et marraine M. et Mme Wilfred Morin, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Rose du Dégelé

AU COUVENT DU ST-ROSAIRE

Rapports des Examens

8e année — Gertrude Brown, Irma Chamberland.

7e année — Madeleine Gagné, Julie-Anna Thibault, Aline Landry, Irène Pelletier.

6e année — Anne-Marie Dionne Gabrielle Thériault, Simona Landry, Simonne Caron, Stella Thériault, Béatrice Lavoie, Noëlla Thériault, Aline Thériault, Alida Caron, Béatrice Lemieux, Ninie Tremblay, Marguerite Gagné, Rose-Aimée Dionne, Marguerite Roy.

5e année — Laurette Landry, Irène Blanchet, Marguerite Ratié, Lucre Dionne, Bertha Dion, Alice Lavoie, Yveline Morin, Cécile Pelletier, Gemma April.

4e année — Alice Desjardins, Geraldine Lévesque, Nazareth Paradis, Carmen Ouellet, Marie Paule Michaud, Jeanne Côté, Magella Thériault, Gisèle Laplante, Catherine-Anna Griffin, Germaine Lavoie, Fabienne Pelletier, Marie-Anna Desjardins.

3e année — Germaine Landry, Dorothée Thibault, Régina Lavoie, Esthénie Landry, Georgette Lebel, Elzanne Raymond, Gemma Beaulieu, Anne-Marie Michaud, Blanche Beaulieu, Eva Dubé, Edmonde Ouellet, Elianne Lévesque, Rachel Tardif, Judith Landry, Marie-Paule Ouellet, Lubette Thériault, Gabriel Le Michaud.

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE No. 85 En force le 1er Déc. 1933

EXPRESS

Dép. Rivière du Loup 8.00 a.m. Arr. Edmundston 11.35 a.m.

EXPRESS

Dép. Edmundston 4.00 p.m. Arr. Rivière du Loup 7.30 p.m.

MIXTE

Dép. Edmundston 12.30 p.m. Arr. Connors 2.25 p.m.

MIXTE

Dép. Connors 8.00 a.m. Arr. Edmundston 9.50 a.m.

N.B. — Heure du méridien de l'est Service quotidien, excepté le dimanche.

Correspondance à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux. Pour plus amples informations respectives, etc., s'adresser à C. A. STEWART, Gérant.

MENACE DES EVEQUES LUTHERIENS ALLEMANDS

Halle, Allemagne, 5 — Des évêques luthériens menacent de se séparer de l'église évangélique si le chef de cette église, le révérend Mueller, ne renonce pas à son projet de faire entrer un pasteur dans le nouveau culte évangélique.

Et Vos amis Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus important, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imité la Gravure Le Madawaska Edmundston, N.-B.

A VOTRE SERVICE AVEC DIGNITE CERCUEILS — DECORATIONS EMBAUMEMENT — CORBILLARD AUTOMOBILE — — AMBULANCE — MONUMENTS FUNERAIRES : granites, marbres, pierres artificielles. Sur demande, des catalogues, échantillons et prix vous seront soumis. J. ROBERT BOUCHER Directeur de Funérailles — Embaumeur diplômé EDMUNDSTON, N.-B. Téléphone 86-2 — 14, rue Canada

Prudence d'abord, Sécurité ensuite



Notre première pensée, c'est d'assurer la sécurité de l'épargne qui nous est confiée en ne la prêtant qu'à bon escient. Nous pratiquons une politique de sécurité d'abord et de profit ensuite. Cette règle a reçu une confirmation éclatante d'à-propos, dans la crise qui est à se terminer.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Sir Hormidas Laporte, K.B., C.P. Chs. A. Roy
Président Gérant Général.
GERANT SUCCURSALE
P. Blanchet Edmundston, N. B.
SOUS AGENCE
Noel Lizotte, Clair, N. B.

COUP D'OIL SUR LES EVENEMENTS SURVENUS DANS LA REGION EN 1933

JUILLET

1 — Son Exc. Mgr Chlason bénit une magnifique statue du Christ-Roi à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.
1 — Mort de Notre-Dame du Lac de Mme J.-H. Nadeau.
2 — Trois ordinations ont lieu à Baker-Brook. S. Exc. Mgr Chlason élève à la prêtrise les diacres Honoré Marquis fils de M. et Mme Vital Marquis de Baker-Brook, Fidèle Poitras fils de M. et Mme Frédéric Poitras de St-André et Louis Morin fils de Mme Vve Gabriel Morin de St-Michel de Drummond.
9 — L'abbé Jean-Thomas Nadeau rédacteur de "l'Action Catholique" célèbre son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale. La cérémonie a lieu au Lac Sept-Isles.
9 — Le R. P. Onésime Ouellet de la congrégation des eudistes chante sa première messe dans sa paroisse natale à St-François de Madawaska.
9 — Décès à Grand Sault de Sieur Charles Mulherin âgé de 91 ans.
10 — Décès à St-Jacques de Sieur Medley Bosse âgé de 99 ans.
10 — Décès à Frenshville de Maxi.
14 — Noyade à Rivière-Bleue de Joseph Thériault âgé de 17 ans.
me-P. Gagnon ancien député à la législature d'Annapolis, Me.
16 — Le R. P. Albert Levesque eudiste, célèbre sa première messe dans l'église paroissiale de Grand-Sault.
18 — Mort à St-Jacques de Mme Olivier Lagassé à l'âge de 81 ans et 9 mois.
18 — L'apollon fait une descente au Riverside Inn dans la paroisse de Ste-Rose du Dégelé.
20 — Congrès eucharistique régional à Notre-Dame du Lac.
20 — M. Wilbrod Côté d'Edmundston gagne le premier prix dans le concours de Fisher Body.
20 — Grand ralliement patriotique à Baker-Brook.
22 — Les libéraux remportent une victoire éclatante en Nouvelle Ecosse. Angus L. McDonald, un catholique, est élu premier ministre.
22 — Les conservateurs réunis à Edmundston annoncent qu'ils appuieront M. Paul Dubé qui se porte candidat aux prochaines élections provinciales.
23 — Funérailles à Connors de Sieur Hubald Michaud âgé de 89 ans.
25 — Funérailles à Edmundston de Cécile Martin âgée de 16 ans.
25 — Noyade à Fort Kent, de Albert Charest fils de M. Paul Charest.
25 — Mgr Emile Yelle, Suppléant supérieur du Grand Séminaire de Montréal est nommé coadjuteur avec future succession de Mgr Belliveau archevêque de St-Boniface.
31 — Funérailles à St-Jacques de Sieur Elzéar Couturier âgé de 54 ans.

10 — Une partie du quartier des affaires du village de Clair est ravagée par un incendie.
12 — Roger Lang fils de M. et Mme Albénie Lang de Clair, N.-B., et âgé de 8 ans succombe à des souffrances horribles après avoir bu de l'acide qu'il croyait être une liqueur douce.
13 — Bénédiction d'une nouvelle chapelle au 2e saut de Rivière-Verte.
13 — Dévoilement d'un monument à Cabano, Que, par l'honorable juge Faure-Surveyer.
14 — Joseph St-Onge, un jeune homme, se fait tuer accidentellement dans une scierie à Cabano.
13 — Son Exc. Mgr McCarthy évêque de Portland fait sa tournée pastorale dans les paroisses de son diocèse, situées en terre américaine le long de la rivière St-Jean.
15 — Décès à Edmundston de Sieur Ovide Michaud âgé de 62 ans et 9 mois.
15 — Sieur Denis Durepos décédé à Grand-Sault.
17 — Une tempête électrique s'abat sur la ville de Grand-Sault.
18 — Décès à Ste-Rose du Dégelé de Mme Isale Morneau.
13 — Ordination d'un nouveau prêtre acadien, le R. P. Cornelius Pineau frère de l'agronome Edmond Pineau de Caraquet.
25 — Funérailles à St-François de Jérôme Cyr âgé de 75 ans.
25 — Le sénateur G.-D. Robertson est décédé à Ottawa.
27 — Décès à l'Hôtel-Dieu de St-Basile de Sieur Etouard Collin.
29 — Décès à Clair, N.-B. de Mme Wilfred McDonald née Gertrude Levesque.
30 — Le R. P. Lecavaller, c. s. c., ancien supérieur de l'Université St-Joseph célèbre son jubilé d'or dans la paroisse de St-Laurent.
31 — Un acadien, M. J. Henri Goguen de Leominster, Mass., est nommé au poste de chef-adjoint du Revenu Intérieur pour le Massachusetts.
31 — On rapporte que le bazar à St-Basile a été un beau succès.



Où s'adresser

Avez-vous perdu un objet? — Désirez-vous vendre, louer ou acheter quelque chose? Voici l'agent qui fera les recherches pour vous :

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES

A LOUER

Bon logement, avec commodités modernes, situé au dessus de la Pharmacie Breaux, à louer immédiatement. S'adresser au Dr F. H. La Porte, Edmundston, N. B.

PERDU

Une paire de lunettes dans un étui en cuir portant le nom du Dr Desrochers, a été perdue lundi après-midi sur la 21ème avenue. Prière de les rapporter au Bureau du Madawaska et recevoir récompense.

LA STERILISATION EN ALLEMAGNE

Berlin, 4 — Le Dr Arthur Guett, l'expert en eugénisme du ministère de l'Intérieur, a révélé aujourd'hui que les enfants à partir de 10 ans et les femmes jusqu'à 30 ans tombaient sous le coup de la loi de stérilisation allemande. Quant aux hommes, cette loi les affecte même passé 50 ans.

Alva Page, Ernestine Guay, Wilfred Guay, Eveline Guay, Wilfred Guay, Rose-Alma Leclair, Mabel Page, E. Le Guay, Ida Page.

Grade I (a) — Berthe Page, Alfred Guay.
Grade I (b) — Sadie Pelletier, Rose-Alva Leclair, Mac Leclair, Onie Clerc.
Eugène Leclair, Roland Leclair, Jeannette Leclair, Mabel Leclair, absents.
Mme Jim Cyr, Inst.

McCluskey Office, N.B.

Rapport des examens de Noël à l'école de McClusky Office.
Grade V — Jim Moran.
Grade IV — Rose-Alma Thériault, Ida Leclair, Clarence Page, Patrick Thériault.
Grade III — Regina Guay, Rose-

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

vous offre les meilleures GARANTIES
Pour vos assurances consultez :
Ronald CHAREST
Cassier Postal 782
Tél. 252-3 Edmundston, N. B.

Morts rapprochées d'époux nonagénaires

Bathurst, N. B., Jan. 7.—De doubles funérailles ont eu lieu à Robertville, N. B., à l'occasion de la mort de M. et Mme Jacques Roy qui étaient, lors des deux décès, de 90 ans et ils avaient passé 67 ans dans la vie du mariage.
Les regrets des défunts sont décédés à Nigadoo, dans l'espace de vingt-quatre heures. Le service funèbre fut chanté par l'abbé Michaud et l'inhumation se fit au cimetière de Ste-Thérèse de la paroisse de Robertville.

F.-X. GODIN
Arpenteur Licencié

S'adresser chez J. S. Mercure, Hôtelier, St-Basile, N. B. Tél. 1600-12.
7dec.-3 mois.

?

Pourquoi se priver quand on peut avoir un bon repas pour

35c
Au CAFE ZENO
rue Canada
Edifice Madawaska
LUNCH COUNTER
Service rapide à bas prix

ZENO MARTIN, prop.

DESSINS

Pour ANNONCES, ÉTIQUETTES, MARQUES & COMMERCE, ENTTES & LETTRE, DPLÔME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.
Édité à MONTREAL
27, rue DUNDAS O. EDDY F. PREVOST

MEMORIAM

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Véhicule automobile moderne
Service Jour et Nuit.
Téléphones 138-31
J.-B. COTE
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
LICENCIÉ

TAUX SPECIAUX

en WAGONS DE JOUR SEULEMENT
A ST-JEAN, N.-B. ALLER ET RETOUR
Date du DEPART: Vendredi 19 JANVIER 1934
Date de RETOUR: Lundi 22 JANVIER 1934
De toutes les gares du C. P. R. au N.-B.

DE	TAUX	DE	TAUX
EDMUNDSTON	\$4.90	FREDERICTON	\$1.40
GRAND SAULT	4.15	CHIPMAN (via F'ton)	2.40
WOODSTOCK	2.70	ST-STEPHEN	1.75

HOCKEY HALIFAX "Wolverines" vs St-John "Beavers"

VENDREDI SOIR 19 JANVIER
Taux réduits aux Hôtels de St-Jean
Aucun bagage étiquette — Enfants de cinq à douze ans à moitié prix — Renseignements, billets, etc., des agents.

PACIFIQUE CANADIEN

THE CANADIAN STORES LTD.
"Where It Pays to Shop"

BLE D'INDE sur épis 15c
grosse boîte

APRICOTS dequalité 19c
la lb

CHICKEN HADDIES BRUNSWICK 2 btes 25c

Savon Surprise 10 barres 43c

VALEURS DE CHAQUE JOUR

CAFE Empire Eaton, bte 1 lb	38c
ANANAS Singapore, 2 boîtes	23c
VI-TONE, boîte de 16 onces	55c
boîte de 8 onces :	33c
MACARONI à la pesée, la lb	6c
MIEL pur, pot de 16 onces	25c

ORANGES Jaffa grosses, douz	35c	BACON tranché 1/2 lb	23c
PAMPLEMOUSSES de Floride, chacun	10c	FRANKFURTS la lb	19c
POMMES McIntosh et Delicious, douz	33c	FILETS fumés et frais, lb	15c
SAUCISSE fraîche, lb	15c	MORUE déssossée, 2 lbs pour	25c

EPINARDS, lb	15c	TOMATES, lb	20c
CELERI, gros	27c	LAITUE Iceberg	12c

NOTES LOCALES

Mme John Moreau qui était en visite à Norwood, Mass., depuis six semaines est de retour à Edmundston et se dit enchantée de son voyage.

Martin, "Pit" Rousseau, Ernie B. Ritchie, Darrel Scott, Wesley Sproul. Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée et tous se retirèrent à une heure tardive emportant un bon souvenir de cette veillée.

Mme John Hennessy née Olive Moreau, de Norwood, Mass., qui a passé deux mois de vacances ici chez son père, est retournée à Norwood.

EXCURSION A RIV.-DU-LOUP

Partie de hockey entre Edmundston Allstars et équipe de Rivière du Loup.

ST-BASILE, N. B.

Le bazar de Noël, au profit de la nouvelle église a rapporté la jolie somme de \$365.00. C'est un succès qui mérite d'être souligné.

CETTE PARTIE DE CARTES FUT UN BEAU SUCCES

Un grand nombre de prix furent offerts par les amis de l'A.C.J.C.

Le prix de Charlemagne, donné par Mlle Alfreda Bouché et gagné par Mlle William Bérubé.

NAISSANCE

Le 25 décembre est né à M et Mme Auguste Morreau de Prime Of fle, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Corinne-Noëlla.

Avis de Vente

Avis est par la présente donné que Samedi le 20e jour de Janvier 1934, à 10 heures du matin, au Garage Fournier d'Edmundston, John J. Bellefleur, grand shérif du comté de Madawaska, vendra à l'enchère une automobile Studebaker, modèle sedan, portant le No. de série 4954743, moteur No. 15943.

Notice of Sale

There will be sold by John B. Bellefleur, High Sheriff of Madawaska County, at public auction under the authority of Section 93, sub-section 10, of the Motor Vehicle Act, at Fournier's Garage, Edmundston, N. B., on Saturday the 20th day of January 1934 at 10 o'clock in the forenoon — One Studebaker Sedan, serial No. 4954743, motor No. 15943. Reason of sale: registered under fictitious name.

NAISSANCES

Sont nées le 26 décembre 1933 à M et Mme Albérie Breau deux filles jumelles, Marie Julie Adéla dont le parrain et la marraine furent M. et Mme Raphaël Godin, et Marie Emélie dont le parrain et la marraine furent M. et Mme Henri Godin.

Mme Armand Dionne une fille baptisée Marie Rita, Parrain et marraine M. et Mme Adélaïde Dionne.

—Est né le 8 janvier à M et Mme François R. Fournier, un fils baptisé Joseph Jean Louis, Parrain et marraine Jean-Louis Desjardins et Clara Fournier.

ST-BASILE, N. B.

Mardi le 26 décembre, dans l'église paroissiale de Rivière-Verte, Mlle Béna Theriault unissait sa destinée à M. Théophile Beaulieu. Les noces ont été célébrées chez le père de la mariée M. Onell Theriault de Ste Anne de Madawaska. Les nouveaux époux éliront domicile à Rivière-Verte.

ST-BASILE, N.-B.

Partie de Cartes dans la Salle paroissiale

Dimanche 14 Janvier Prix d'assistance: \$9.00

NE MANQUEZ PAS CET AUBAINE!

Conférence avec Projections lumineuses — sur les Missions de la Baie James — donnée par le R. P. Emile Saindon, O.M.I. Dimanche 14 Janvier à 8 hres du soir dans la salle de l'Académie à Edmundston BIENVENUE A TOUS!

Nouveau Service de Famille 50c pour 17 lbs chaque lb en plus: 3c CHEMISES POUR HOMMES lavées et repassées à la main, par un Chinois. Les boutons qui manquent sont remplacés. 10c chacune THE EDMUNDSTON LAUNDRY & DRY CLEANING PLANT PHONE 183

RED & WHITE MAGASINS ROUGE & BLANC STORES SPECIAUX semaine du 12 au 19 janvier Ces Prix au Comptant seulement QUALITE — QUALITE

Tableau de prix: Allumettes 27c, ANANAS 25c, Fèves au lard 16c, CORN STARCH 19c, Thé "Pekoe" 40c, Ecales d'huitres 39c, CHIPSO 19c, FARINE \$2.25, SAUMON 19c, Biscuits 10c. ASSORTIMENT — ASSORTIMENT Jos. VERRET TEL. No. 122-1 Rue St-François